# Identification des Orthoptères de Vendée

Michel CLÉMOT

Les Naturalistes Vendéens

# Orthoptères de Vendée.

## Avant-propos.

Il est possible d'observer plus de soixante espèces d'orthoptères en Vendée, ce qui est peu comparé à d'autres familles d'insectes. Leur détermination, relativement simple, peut généralement être faite sur le terrain avec une simple loupe. Mais malgré cela ils restent assez méconnus et ceci en grande partie à cause du manque de documentation qui leur est consacrée. Ce livret a pour but d'encourager à l'observation de ces insectes en aidant à leur détermination et de faire progresser les connaissances sur leur répartition en Vendée. Bien évidement ce document ne traitant que des espèces de notre département son utilisation est restreinte à cette zone géographique et il est fortement déconseillé de l'utiliser en dehors.
Toutes les photos ont été prises sur des spécimens vivants, si possible dans leur milieu naturel (sauf *Acheta domesticus* ) et, sauf mentions spéciales, elles ont été réalisées en Vendée.

## Où et quand observer les orthoptères ?

On peut observer des orthoptères dans des milieux très variés et la plupart des espèces ont des exigences biologiques bien précises qui en font des indicateurs écologiques souvent intéressants.
A l'exception du milieu aquatique, tous les milieux naturels possèdent des espèces d'orthoptères, du plus sec au plus humide et si les milieux ouverts sont ceux où ils sont les plus abondants on trouve aussi des espèces forestières et même quelques unes strictement arboricoles.
En pratique il est possible de trouver des orthoptères toute l'année car il existe des espèces qui hivernent adultes ou sous formes juvéniles. Cependant c'est du printemps à l'automne que l'on peut observer la plus grande diversité, en particulier de juillet à octobre.

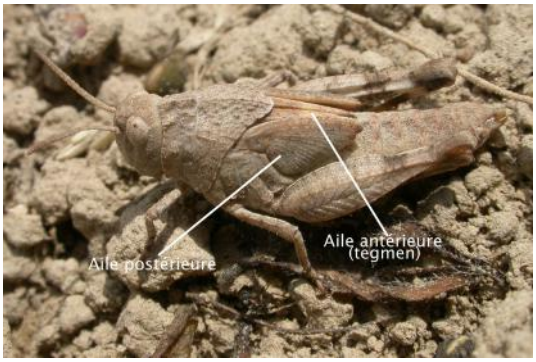
## Comment utiliser ce document ?

Il est conseillé dans un premier temps d'utiliser la clé illustrée (très simplifiée) qui permet de se diriger rapidement vers les familles. Celles-ci sont traitées une à une et présentées sur une page avec des photos, généralement du mâle et de la femelle.
Pour chaque espèce figure la famille, les dimensions extrêmes avec différenciation mâle et femelle si besoin, le nom commun et le nom latin, une brève description du milieu où elle vit et, les saisons où l'on a le plus de chance de l'observer adulte.
Ensuite sont décrites de façon brève les caractéristiques spécifiques à chaque espèce, les parties du texte soulignées suivies d'un chiffre entre parenthèses renvoient aux détails anatomiques visibles sur les photographies et essentiels pour la détermination de chaque espèce.
Dans tous les cas il est fortement conseillé de capturer l'insecte et l'utilisation de la loupe est recommandée (c'est même indispensable pour les petites espèces comme les Tetrix).
**A propos des Tetrix**.
Ces orthoptères de très petites tailles sont souvent de détermination difficile, il conviendra de les examiner en détail à la loupe binoculaire. Sept espèces sont décrites ici dont une dans les espèces à rechercher, il reste probablement beaucoup d'inconnu à leur sujet et il convient d'être très prudent pour leur détermination. Une collection de référence serait dans ce cas très utile.
**A propos des Chorthippus.**
L'écoute de la stridulation est un critère précieux pour séparer les espèces de ce genre, il sera utile d'avoir recours à l'écoute d'enregistrements. Les oreilles paresseuses dans les aigus pourront se faire aider sur le terrain par un détecteur d'ultrasons type batbox. Une brève description de la stridulation est faite pour ces espèces mais il est recommandé d'écouter des enregistrements audio.
On distingue, depuis peu, deux sous-genres celui de Chorthippus et celui des Glyptobothrus.

# Quatre pièges à éviter :

**1 <u>Reconnaître les orthoptères adultes</u>.**
Pour une détermination fiable des orthoptères il faut examiner les individus adultes, l'observation des ailes et des caractères sexuels tels que les plaques sous-génitales, les oviscaptes est souvent très importante. Pour certaines espèces la stridulation est même le critère le plus fiable.
Il faut donc écarter les individus juvéniles même si, avec un peu d'expérience, ils peuvent parfois être déterminés. Voici deux exemples d'orthoptères immatures à deux stades différents.

L'Oedipode turquoise et la Sauterelle ponctuée
immatures aux premiers stades



immatures au dernier stade

Dans tous les cas les quatre ailes sont visibles. Très réduites dans un premier temps, on les observe côte à côte. Ensuite l'aile postérieure en se développant masque partiellement l'aile antérieure. A ce stade les ailes ne portent que des nervures longitudinales.

Chez les insectes adultes (ci-dessus) les ailes antérieures basculent sur les postérieures lors de la dernière mue et les masquent entièrement, on les nomme tegmina (tegmen au singulier). Elles portent des nervures en tous sens.

**2 Attention à la couleur.** La coloration des orthoptères est très variables, ainsi chez des espèces généralement vertes ont peut rencontrer des spécimens bruns et inversement. On rencontre même des individus pourpre. Il convient donc d'être très méfiant sur ce point la.

Ci-dessous deux femelles de Criquet mélodieux

**3 Se méfier de la taille relative des tegmina.** La taille des tegmina (ailes antérieures, qui généralement couvrent les postérieures) est pour de nombreuses espèces un critère important mais il convient, en particulier pour les Caelifères femelles, d'en apprécier la longueur par rapport à celle des fémurs postérieurs de l'insecte et non pas de l'abdomen. En effet la longueur de l'abdomen de ces femelles est très variable selon leur age et leur maturité, il peut même s'allonger considérablement lors de la ponte.

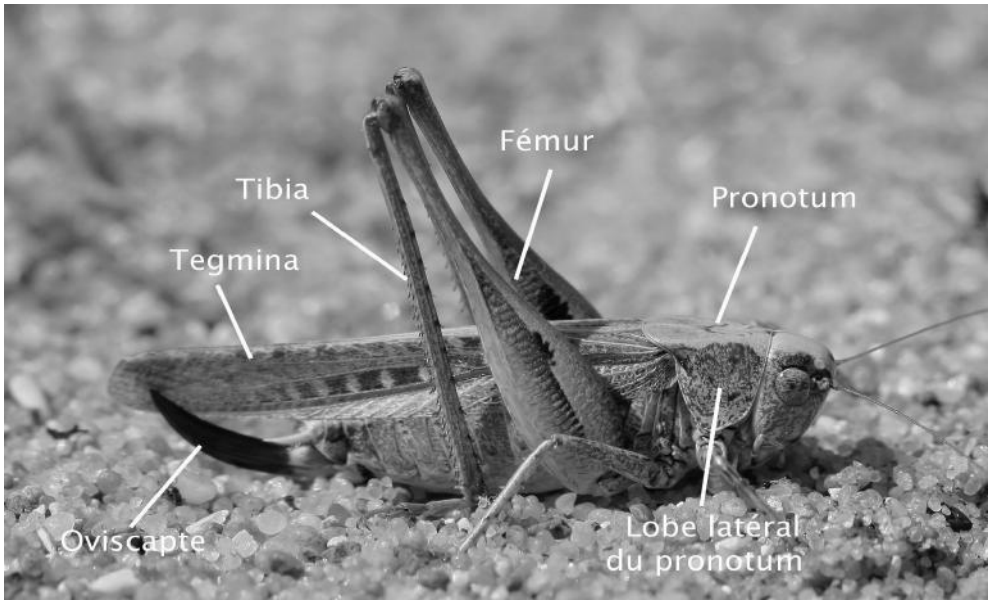
ci-dessous deux femelles de Criquet ensanglanté

**4 Microptères ou macroptères ?** Certaines espèces sont dites microptères, c'est à dire qu'elles possèdent la plus part du temps des ailes et tegmina réduits. Cependant on observe parfois chez ces espèces des spécimens macroptères donc avec des ailes très développées, en voici deux exemples.

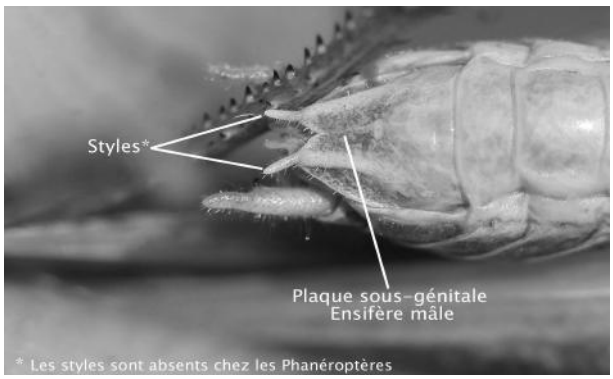
Criquet des pâtures femelle à gauche et Decticelle bariolée femelle à droite.

# L'Ordre des orthoptères est divisé en deux sous-ordres le premier est celui des Ensifères (Sauterelles et Grillons)

Les Ensifères possèdent de fines antennes plus longues que le corps (1). Les femelles possèdent un oviscapte (2)**.** Les grillons ne sont jamais verts.



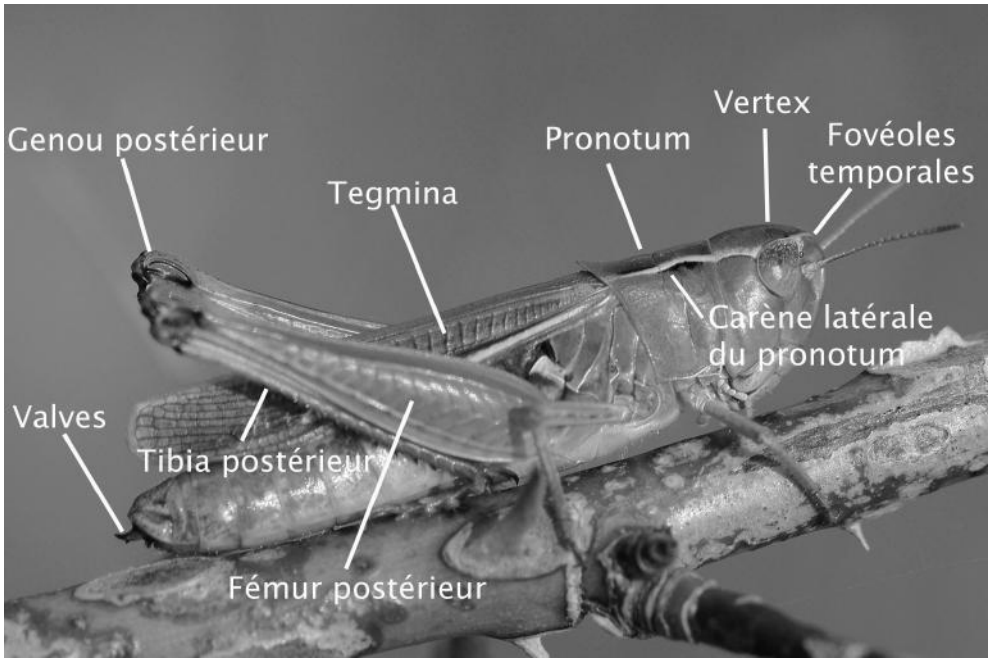

Détails de l'anatomie d'un Ensifère femelle (ici une Decticelle)



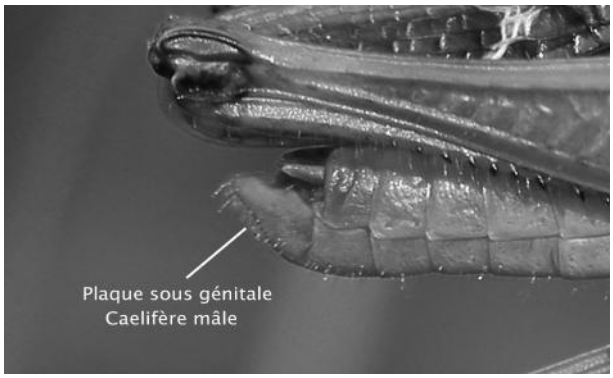

Extrémité abdominale d'un Ensifère mâle (ici une Decticelle)

# le second sous-ordre des Orthoptères est celui des Caelifères (Criquets)

Les Caelifères se caractérisent par des antennes nettement plus courtes que le corps (1).




Détails de l'anatomie d'un Caelifère femelle (ici un Stenobothrus)




Détails de l'anatomie d'un Caelifère mâle (ici un Stenobothrus)

# Clé simplifiée des Ensifères

## Antennes plus longues que le corps

**PATTES**

- Pattes antérieures fouisseuses en forme de pelle : **Courtillière ( page 42)**
- Pattes antérieures non fouisseuses **Grillons ( page 35)**

**TARSES**

- Tarses à 3 articles, orthoptères jamais verts
- Tarses à 4 articles, orthoptères souvent verts

**TYMPANS**

- Tympans (sur genoux antérieurs) arrondis
- Tympans ( sur genoux antérieurs ) étroits et allongés

**AILES**

- Ailes entièrement développées
  - **Phanéroptères (page 11)**
  - **Meconema thalassinum (page 16)**
  - **Meconema meridionale (page 17)**
  - **Cyrtaspis scutata (page 18)**
- Ailes réduites
  - **Isophya et Leptophyes (page 14)**

**TETES**

- Tête avec angle fascio-frontal aigu **Conocéphales (page 19)**
- Tête avec angle fascio-frontal presque droit

**PRONOTUM**

- Pronotum vu de profil nettement anguleux **Ephippigers (page 33)**
- Pronotum, vu de profil, plat

**COULEUR**

- Couleur verte, corps > 20mm
  - **Tettigonia viridissima (page 22)**
  - **Decticus verrucivorus (page 23)**
- Couleur verte ou brune, corps < 20mm

**TEGMINA**

- Tegmina dépassant l'abdomen, couleur généralement brune — **Platycleis (page 24)**
- Tegmina plus courts que l'abdomen — **Autres Decticelles (page 28)**

# Clé simplifiée des Caelifères

## Antennes plus courtes que le corps

**PRONOTUM**

- Pronotum prolongé par une saillie couvrant largement l'abdomen

**TETRIX (page 43)**

- Pronotum ne couvrant pas l'abdomen

**TUBERCULE**

- Présence d'un tubercule entre les pattes antérieures

**CATANTOPIDES (page 51)**

- Pas de tubercule entre les pattes antérieures

**FOVEOLES TEMPORALES**

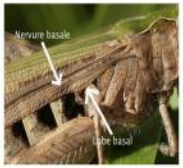
- Fovéoles temporales absentes,ou non rectangulaires

**OEDIPODES (page 54) Chrysocraon dispar (page 67)**

- Fovéoles temporales rectangulaires

**LOBE BASAL**

- Présence d'un lobe basal sur le bord antérieur des tegmina




**CHORTHIPPUS (page 75)**

- Absence de lobe basal

**AUTRES CRIQUETS (page68)**

# Classification, liste des espèces traitées (liste ASCETE 2009) et estimation de leur statut.

| | Commune | Localisée ou Rare | à rechercher | Disparue | Page |
|---|---|---|---|---|---|
| **Ordre Ensifera (Ensifères)** | | | | | |
| **Famille Tetiigoniidae (Tettigonidés)** | | | | | |
| **Sous-famille Phaneropterinae (Phanéroptères)** | | | | | |
| Phanéroptère commun, *Phaneroptera falcata* (Poda, 1761) | | X | | | **11** |
| Phanéroptère méridional, *Phaneroptera nana* Fieber, 1853 | X | | | | **12** |
| Phanéroptère liliacé, *Tylopsis lilifolia* (Fabricius, 1793) | | | X | | **13** |
| Barbitiste des Pyrénées, *Isophya pyrenaea* (Serville, 1839) | | | X | | **14** |
| Sauterelle ponctuée, *Leptophyes punctatissima* (Bosc, 1792) | X | | | | **15** |
| **Sous-famille Meconematinae (Méconèmes)** | | | | | |
| Méconème tambourinaire, *Meconema thalassinum* (De Geer, 1773) | X | | | | **16** |
| Méconème fragile, *Meconema meridionale* Costa, 1860 | | X | | | **17** |
| Méconme scutigère, *Cyrtaspis scutata* (Charpentier, 1825) | X | | | | **18** |
| **Sous-famille Conocephalinae (Conocéphales)** | | | | | |
| Conocéphale bigarré, *Conocephalus fuscus* (Fabricius, 1793) | X | | | | **19** |
| Concéphale des roseaux, *Conocéphalus dorsalis* (Latreille,1804) | | X | | | **20** |
| Conocéphale gracieux, *Ruspolia nitidula* (Scopoli, 1786) | X | | | | **21** |
| **Sous-famille Tettigoniidae (Sauterelles)** | | | | | |
| Grande sauterelle verte, *Tettigonia viridissima* Linné, 1758 | X | | | | **22** |
| **Sous-famille Decticinae (Dectiques et Decticelles)** | | | | | |
| Dectique verrucivore, *Decticus verrucivorus* (Linné, 1758) | | | X | ? | **23** |
| Dectique à front blanc, *Decticus albifrons* (Fabricius, 1775) | | | | X | |
| Decticelle chagrinée, *Platycleis albopunctata* (Goeze, 1778) | X | | | | **24** |
| Decticelle intermédiaire, *Platycleis intermedia* ( Audinet Serville, 1838) | | X | | | **25** |
| Decticelle côtière, *Platycleis affinis* (Fieber, 1853) | X | | | | **26** |
| Decticelle carroyée, *Platycleis tessellata* (Charpentier, 1825) | X | | | | **27** |
| Decticelle des bruyères, *Metrioptera brachyptera* (Linné, 1761) | | | X | ? | **28** |
| Decticelle bariolée, *Metrioptera roselii* (Hagenbach, 1822) | X | | | | **29** |
| Decticelle échassière, *Sepiana sepium* (Yersin, 1854) | | X | | | **30** |
| Decticelle cendrée, *Pholidoptera griseoaptera* (De Geer, 1773) | X | | | | **31** |
| Dectique des brandes, *Gampsocleis glabra* (Herbst, 1786) | | | | X | |
| **Sous-famille Bradyporinae (Ephippigères)** | | | | | |
| Ephippiger des vignes, *Ephippiger diurnus diurnus* Dufour, 1841 | | X | | | **33** |
| Ephippiger carénée, *Uromenus rugosicollis* (Audinet Serville, 1838) | X | | | | **34** |
| **Famille Gryllidae (Grillons)** | | | | | |
| **Sous-famille Gryllinae** | | | | | |

| | Commune | Localisée ou Rare | à rechercher | Disparue | Page |
|---|---|---|---|---|---|
| Grillon champêtre, *Gryllus campestris* Linné, 1758 | **X** | | | | **35** |
| Grillon domestique, *Acheta domesticus* (Linné, 1758) | | **X** | | | **36** |
| Grillon désertique, *Melanogryllus desertus* (Pallas, 1771) | | | | **X** | |
| Grillon bordelais, *Eumodicogryllus bordigalensis* (Latreille1804) | **X** | | | | **37** |
| **Sous-famille Nemobiinae** | | | | | |
| Grillon des bois, *Nemobius sylvestris* (Bosc, 1792) | **X** | | | | **38** |
| Grillon des marais, *Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1853) | | **X** | | | **39** |
| Grillon des rivières, *Stilbonemobius lineolatus* (Brullé, 1835) | | **X** | | | **40** |
| **Famille Oecanthidae** | | | | | |
| **Sous-famille Oecanthinae** | | | | | |
| Grillon d'Italie, *Oecanthus pellucens* (Scopoli, 1763) | **X** | | | | **41** |
| **Famille Gryllotalpidae** | | | | | |
| **Sous-famille Gryllotalpinae (Courtillières)** | | | | | |
| Courtillière commune, *Gryllotalpa gryllotalpa* (Linné, 1758) | **X** | | | | **42** |
| **Ordre Caelifera (Caelifères)** | | | | | |
| **Famille Tetrigidae** | | | | | |
| **Sous-familleTetriginae (tetrix)** | | | | | |
| Tetrix déprimé, *Depressotetrix depressa* (Brisout, 1849) | | **X** | | | **44** |
| Tetrix méridional, *Paratettix meridionalis* (Rambur, 1838) | | **X** | | | **45** |
| Tetrix riverain, *Tetrix subulata* (Linné, 1758) | **X** | | | | **46** |
| Tetrix caucasien, *Tetrix bolivari* (Saulcy, 1901) | | **X** | | | **48** |
| Tetrix des vasières, *Tetrix ceperoi* (Bolivar, 1857) | **X** | | | | **46** |
| Tetrix forestier, *Tetrix undulata* (Sowerby, 1806) | **X** | | | | **49** |
| Tetrix des carrières , *Tetrix tenuicornis* Sahlberg, 1891 | | | **X** | | **50** |
| **Famille Acrididae** | | | | | |
| **Sous-famille Calliptaminae (Calloptènes)** | | | | | |
| Criquet Italien, *Calliptamus italicus* (Linné, 1758) | **X** | | | | **51** |
| Criquet de Barbarie, *Calliptamus barbarus* (Costa, 1836) | **X** | | | | **51** |
| **Sous-famille Catantopinae (Pezottetrix)** | | | | | |
| Criquet pansu, *Pezotettix giornae* (Rossi, 1794) | | **X** | | | **53** |
| **Sous-famille Locustinae (Oedipodes)** | | | | | |
| Oedipode souffrée, *Oedaleus decorus* (Germar, 1826) | | **X** | | | **54** |
| Criquet migrateur, *Locusta migratoria gallica* Remaudière, 1947 | | **X** | | | **55** |
| Oedipode turquoise, *Oedipoda caerulescens* (Linné, 1758) | **X** | | | | **56** |
| Oedipode rouge, *Oedipoda germanica* (Latreille, 1804) | | | **X** | **?** | **57** |
| Oedipode grenadine, *Acrotylus insibricus* (Scopoli, 1786) | | | **X** | | **58** |
| Oedipode aigue-marine, *Sphingonotus caerulans* (Linné 1767) | | **X** | | | **59** |
| Oedipode émeraudin, *Aiolopus thalassinus* (Fabricius, 1781) | | **X** | | | **60** |

| | Commune | Localisée ou Rare | à rechercher | Disparue | Page |
|---|---|---|---|---|---|
| Oedipode automnale, *Aiolopus strepens* (Latreille1804) | | | **X** | | **61** |
| Oedipode des salines, *Epacromius tergestinus* (Charpentier, 1825) | | **X** | | | **62** |
| Criquet des roseaux, *Mecostethus parapleurus* Hagenbach, 1822 | | **X** | | | **63** |
| Criquet ensanglanté, *Stethophyma grossum* (Linné, 1758) | **X** | | | | **64** |
| Criquet tricolore, *Paracinema tricolor* (Thunberg, 1815) | | **X** | | | **65** |
| Criquet des dunes, *Calephorus compressicornis* (Latreille1804) | | **X** | | | **66** |
| **Sous-famille Gomphocerinae (Criquets chanteurs)** | | | | | |
| Criquet des clairières, *Chrysochraon dispar* (Germar, 1834) | | **X** | | | **67** |
| Criquet des chaumes, *Dociostaurus genei* (Ocskay, 1832) | | | **X** | | **68** |
| Criquet discret, *Dociostaurus jagoi* Soltani, 1978 | **X** | | | | **69** |
| Criquet noir-ébène, *Omocestus rufipes* (Zetterstedt, 1821) | **X** | | | | **70** |
| Criquet rouge-queue, *Omocestus haemorroidalis* (Charpentier, 1825) | | | | **X** | |
| Criquet des gourettes, *Omocestus petraeus* (Brisout, 1855) | | | | **?** | |
| Gomphocère tacheté, *Myrmeleotettix maculatus* (Thunberg, 1815) | | **X** | | | **71** |
| Sténobothre nain, *Stenobothrus stigmaticus* (Rambur, 1838) | **X** | | | | **72** |
| Sténobothre de la Palène, *Stenobothrus lineatus* (Panzer, 1796) | | **X** | | | **73** |
| Gomphocère roux, *Gomphocerippus rufus* (Linné, 1758) | | | **X** | | **74** |
| Criquet des pâtures, *Chorthippus(Chorthippus) paralellus* (Zettersterdt, 1821) | **X** | | | | **75** |
| Criquet palustre, *Chorthippus(Chorthippus) montanus* (Charpentier, 1825) | | | **X** | **?** | **77** |
| Criquet marginé, *Chorthippus(Chorthippus) albomarginatus* (De Geer, 1773) | **X** | | | | **78** |
| Criquet vert-échine, *Chorthippus(Chorthippus) dorsatus* ( Zettersterdt, 1821) | | **X** | | | **79** |
| Criquet des pins, *Chorthippus (Glyptobothrus) vagans* (Eversmann, 1848) | **X** | | | | **80** |
| Criquet duettiste, *Chorthippus (Glyptobothrus) brunneus* (Thunberg, 1815) | **X** | | | | **81** |
| Criquet des jachères, *Chorthippus (Glyptobothrus)mollis* (Charpentier, 1825) | | | **X** | | **82** |
| Criquet mélodieux, *Chorthippus(Glyptobothrus) bigutullus* (Linné, 1758) | **X** | | | | **83** |
| Criquet des ajoncs, *Chorthippus(Glyptobothrus) binotatus* (Charpentier, 1825) | | **X** | | | **84** |
| Criquet des mouillères, *Euchorthippus declivus* (Brisout, 1848) | **X** | | | | **85** |
| Criquet glauque, *Euchorthippus elegantulus* Zeuner, 1940 | **X** | | | | **86** |

♂12-15mm ♀ 16-18mm
été-automne

# Le phanéroptère commun
## *Phaneroptera falcata* (Poda 1761)

Sauterelle toujours verte, de taille moyenne avec des ailes très développées à l'âge adulte qui dépassent nettement l'abdomen et les tegmina.
Le phanéroptère commun affectionne les landes sèches avec bruyères et ajoncs il est plus thermophile que le Phanéroptère méridional avec la quelle il peut être confondu, les deux espèces peuvent cependant être observées ensemble. En Vendée il est beaucoup moins commun que le Phanéroptère méridional, d'une allure plus élancée.

Les fémurs sont étroits (1), les lobes du pronotum plus larges que haut(2), les cerques du mâle remontants nettement, pointus et bruns à leurs extrémités(3),l'oviscapte de la femelle est coudé(4).

Lobe du pronotum plus large que haut

Plaque sous-génitale du mâle

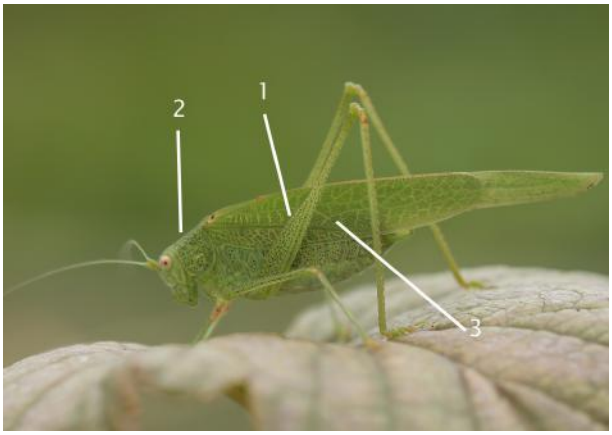
Oviscapte de la femelle, coudé et bordé de brun.

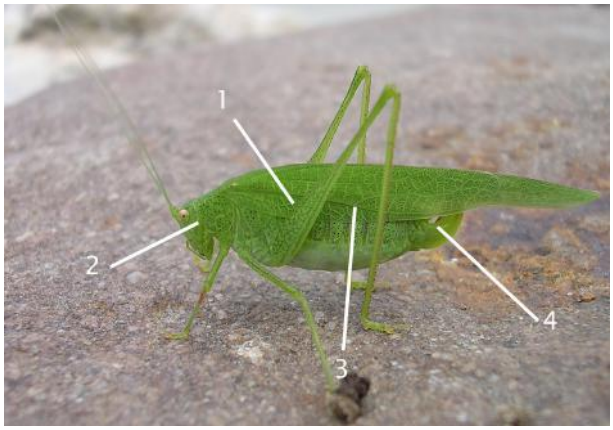
La forme de la plaque sous génitale du mâle est le meilleur critère pour la différencier du Phanéroptère méridional.

♂♀ 12-13mm
été-automne

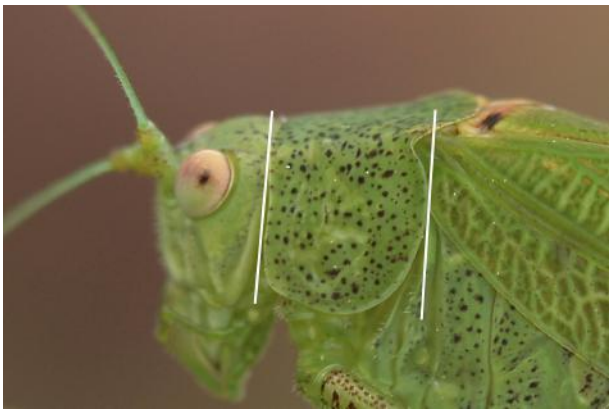
# Le Phanéroptère méridional
## *Phaneroptera nana* Fieber, 1853

Sauterelle toujours verte, de taille moyenne avec des ailes très développées à l'âge adulte qui dépassent nettement l'abdomen et les tegmina.
Très semblable au Phaneroptère commun, le Phaneroptère méridional est beaucoup plus répandu. Moins exigeant que son cousin, il se rencontre dans des milieux variés, haies, broussailles et même jardins où les jeunes individus sont souvent observés sur les fleurs dont ils apprécient le pollen.




D'allure plus massive que le Phanéroptère commun, les fémurs sont généralement épais(1), les lobes du pronotum plus hauts que larges(2), les tegmina plus larges que chez le Phanéroptère commun (3), l'oviscapte de la femelle est arrondi (4) .



Lobe du pronotum plus haut que large

Plaque sous-génitale du mâle

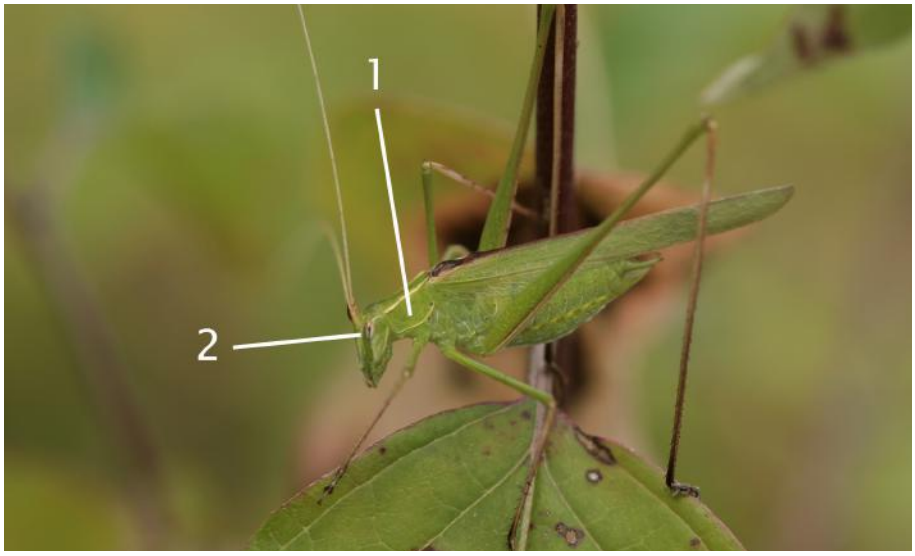
Oviscapte de la femelle, courbe et vert sur son bord inférieur.

(On observe sur cette photo le spermathophore déposé par le mâle lors de l'accouplement)

La forme de la plaque sous-génitale du mâle est le meilleur critère pour le différencier du Phanéroptère commun.

# Le Phanéroptère liliacé
## *Tylopsis liliifolia* (Fabricius, 1793)

Présente en Charente-maritime et Deux-sèvres, cette espèce pourrait être trouvée en Vendée, en particulier dans le sud du département. Assez thermophile, elle affectionne les friches et buissons

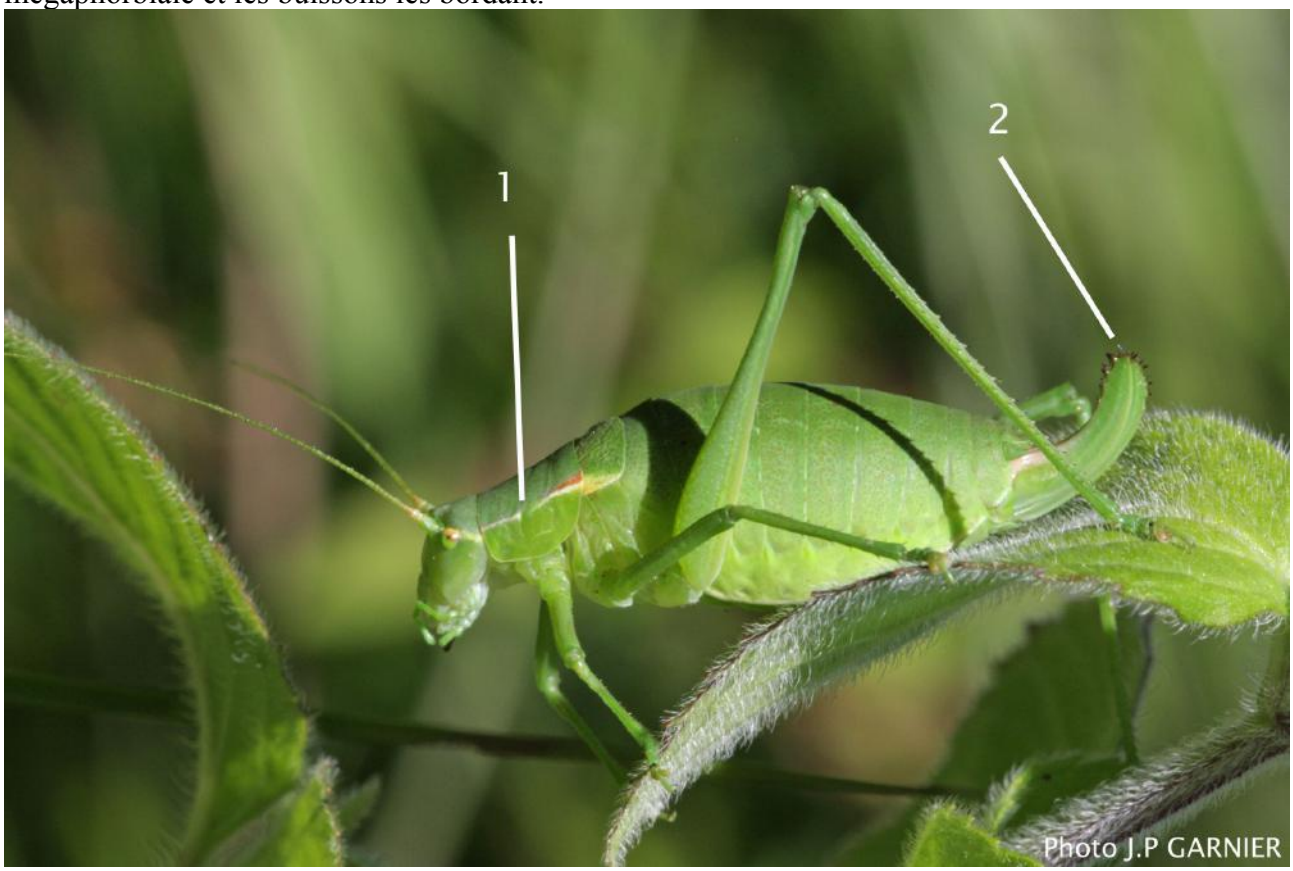



bien exposés.
Encore plus frêle que le Phanéroptère commun c'est un orthoptère particulièrement gracieux avec de très longues antennes généralement blanches, ainsi que des pattes postérieures très développées. Les tegmina sont très étroits et les ailes dépassent largement sous ces derniers. Le pronotum a des lobes latéraux nettement plus larges que hauts, presque rectangulaires, les carènes latérales bordées de blanc(1). Les yeux sont striés (2).
Généralement vert il est de couleur beaucoup plus variable que les autres Phanéroptères, la forme brune n'étant pas rare.

**Spécimens photographiés en Dordogne**

# Le Barbitiste des Pyrénnées
## *Isophia pyrenaea* (Serville 1839)

Présente en Charente-maritime et Deux-sèvres, avec pour ce département une station très proche de la Vendée, le Barbitiste des Pyrénnées est à rechercher. C'est une espèce précoce et extrêmement discrète dont les effectifs peuvent varier beaucoup d'une année sur l'autre, il faut donc régulièrement prospecter les milieux favorables. Elle affectionne les prairies avec une végétation riche, de type mégaphorbiaie et les buissons les bordant.




**Femelle photographiée en Deux-sèvres (juillet 2009)**

En Vendée cette espèce pourrait être confondue avec la Sauterelle ponctuée si elle n'était d'une taille nettement supérieure. Elle se caractérise par un gros abdomen et sa couleur presque entièrement verte. Chez les deux sexes on observe un trait blanc plus ou moins bordé de brun partant de l'oeil suivant la carène latérale du pronotum, les bords latéraux des tegmina sont d'un blanc jaunâtre (1). L'oviscapte de la femelle, arrondi à son extrémité, est bordé de deux rangées de dents sombres (2). Le mâle diffère, outre la taille, du mâle de Sauterelle ponctuée par sa coloration entièrement verte (pas de bande brune sur l'abdomen et les tibias aussi sont verts). Les tegmina sont courts et bruns.

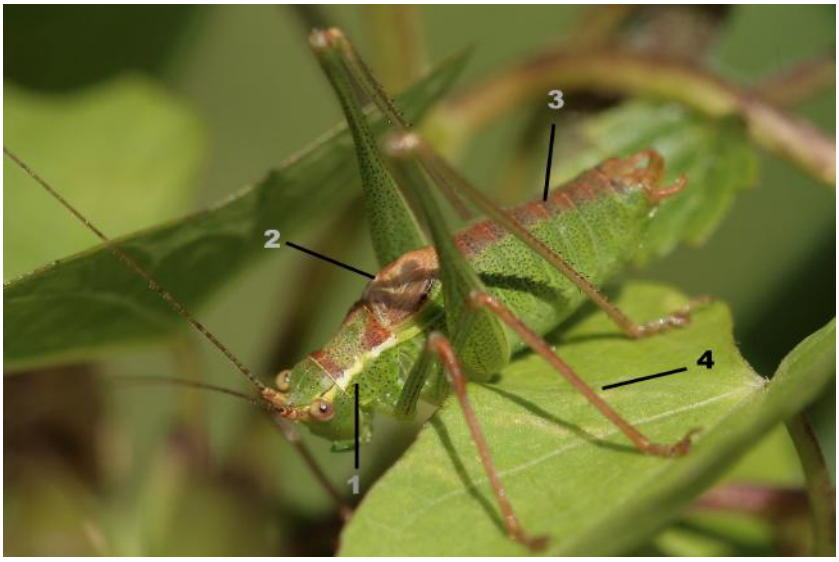
Chez les femelles immatures l'oviscapte est dépourvu de dents mais présente déjà une forme arrondie à son extrémité (3)

**Immature photographiée en Deux-sèvres (juin 2011)**

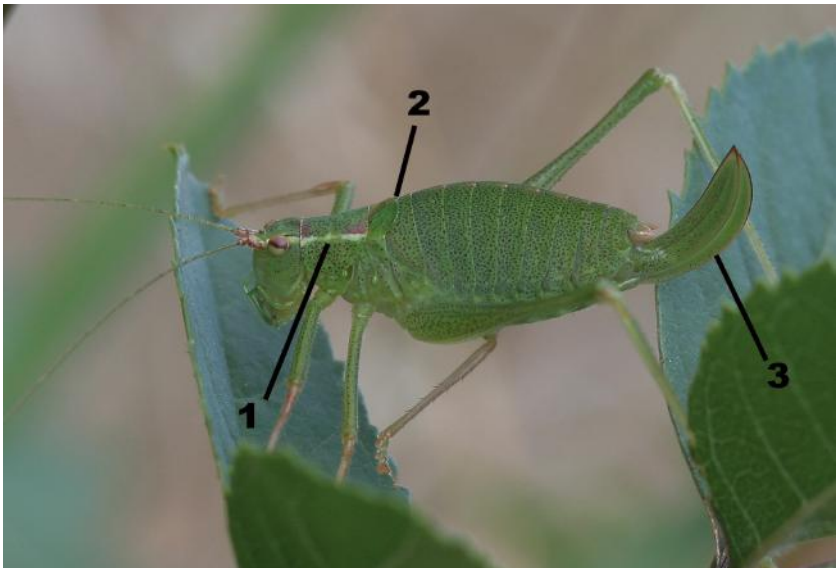
♂10-12mm ♀10-16mm
été-automne

# La sauterelle ponctuée
## *Leptophyes punctatissima* (Bosc, 1792)

Petite sauterelle verte finement ponctuée de noir, discrète, elle se caractérise par des ailes très brèves. Elle se rencontre dans les haies, les broussailles, appréciant particulièrement les ronciers. Elle est aussi présente dans les jardins où elle passe facilement inaperçue. Le mâle et la femelle sont sensiblement différents.




Chez le mâle, ci-dessus, on observe une bande claire sur l'arête du pronotum(1), des tegmina courts mais développés pour le chant (2), une large bande plus ou moins sombre sur le dessus de l'abdomen(3) et les tarses des pattes de cette même couleur.(4)

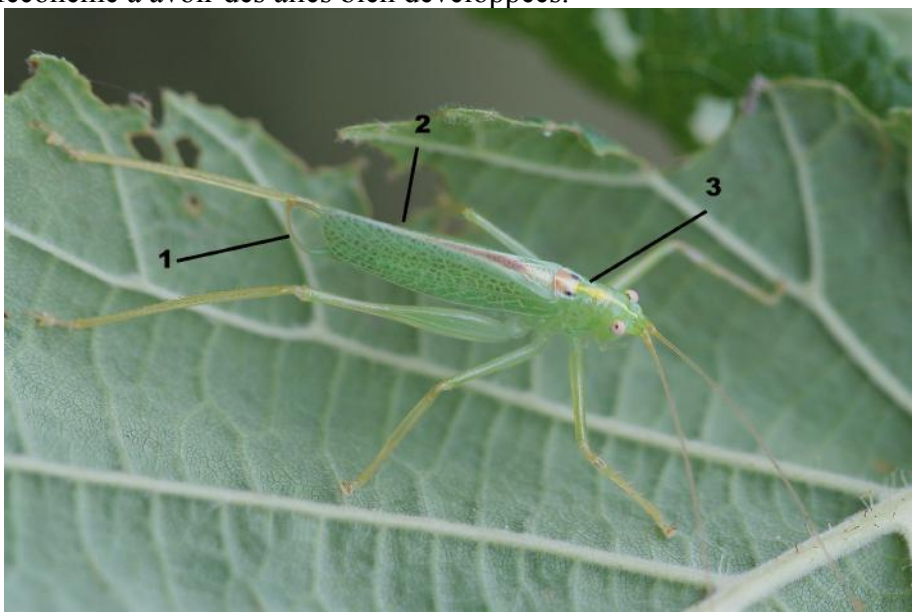



La femelle est presque uniformément verte avec une bande claire sur le pronotum(1) tout comme le mâle. Pratiquement inexistantes, les ailes dépassent très peu du pronotum (2). L'oviscapte est particulièrement large et pointu à son extrémité (3).

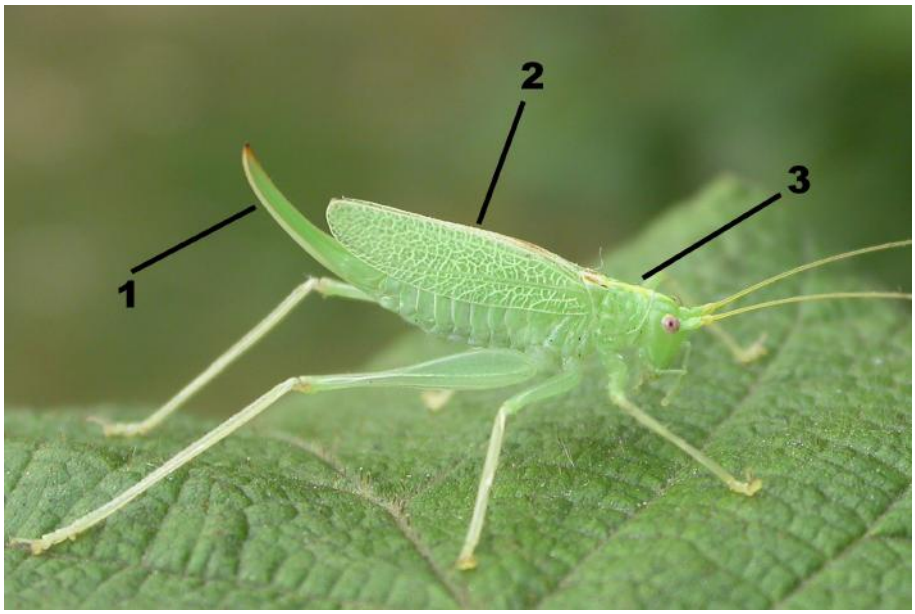
♂♀ 12-15mm
été-automne

# Le Méconème varié ou Méconème tambourinaire
## *Meconema thalassinum* (degeer, 1773)

Petite sauterelle arboricole très discrète, elle passe la journée dissimulée au revers des feuilles et s'active la nuit. Elle peut être trouvée en battant la végétation ou cherchée la nuit à la lampe.
C'est le seul Méconème à avoir des ailes bien développées.




Le mâle possède de longs cerques très fins(1) dépassant des tegmina. Dans les deux sexes les tegmina sont bien développés et dépassent l'apex de l'abdomen (2) et une bande jaune ainsi que deux petites taches noires ornent le pronotum(3).




La femelle possède un long oviscapte étroit lisse et presque droit (1). Elle est semblable au mâle pour les points 2 et3.

Méconèmes (2/3) ♂ 13mm ♀ 17mm

## **Le Méconème fragile** été-automne

## ***Meconema meridionale*** Costa, 1860

le Méconème fragile est probablement le plus rare des trois Méconèmes que l'on puisse rencontrer en Vendée. Comme les autres il est arboricole, nocturne et très discret. Il n'a été observé pour l'instant qu'en milieu urbain.

Bien que plus petit il ressemble beaucoup au Méconème tambourinaire à une différence près, la taille des tegmina qui chez cette espèce sont particulièrement réduits au stade adulte (1).
Attention à ne pas confondre un Méconème fragile adulte avec un Méconème tambourinaire immature.

*Méconème fragile adulte*

*Méconème tambourinaire immature*

♂13-15mm ♀ 16-20mm
automne-hiver-printemps

# Le Méconème scutigère ou Méconème à bouclier
## *Cyrtaspis scutata* (Charpentier 1825)

Difficile de confondre cette petite sauterelle dodue avec une autre. La forme de son pronotum est assez unique et les ailes sont invisibles. Elle aussi est arboricole et nocturne et semble apprécier particulièrement les chênes. C'est une espèce tardive qui peut survivre à nos hivers, ainsi le mâle adulte illustré ci-dessous a été photographié en mars. Il existe des spécimens bruns.

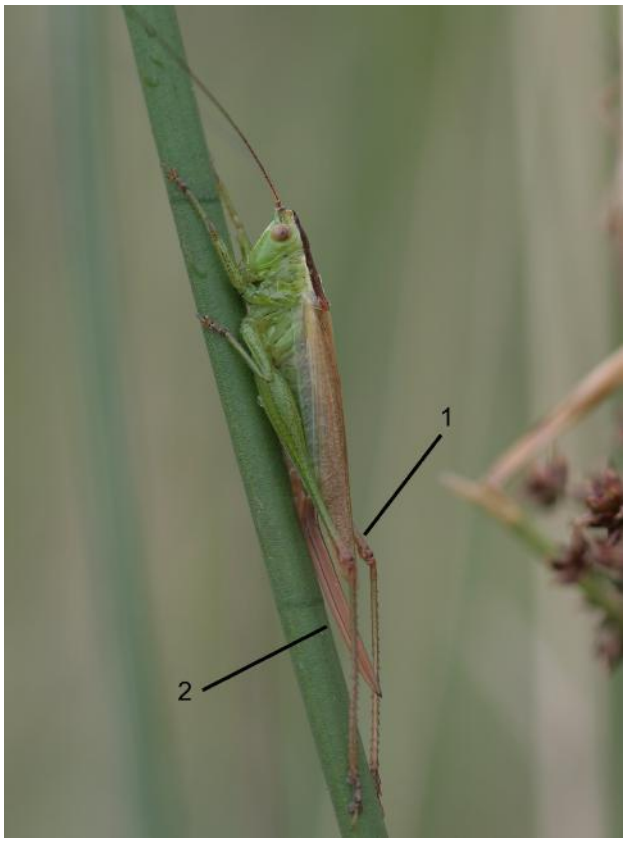
Le pronotum (1) a une forme assez particulière qui vaut à cette espèce le nom de Méconème à bouclier. Il couvre en partie la tête et s'étend largement sur l'abdomen.

La femelle comme le mâle sont généralement verts, ponctués de jaune. L'oviscapte(1) est assez long, légèrement courbe et nettement dentelé à son extrémité

 ♂12-15mm ♀12-17mm
été-automne

# Le Conocéphale bigarré
## *Conocephalus fuscus* ( Fabricius, 1793)

Le Conocéphale bigarré est le plus commun des trois espèces Vendéennes. On le rencontre dans la végétation haute de toutes sortes de milieux humides, berges d'étangs et de rivières, prairies humides et même fossés.




Il se distingue du Conocéphale des roseaux par la longueur des tegmina (1) qui dépassent l'abdomen dans les deux sexes. Chez la femelle le long oviscapte est pratiquement droit (2).

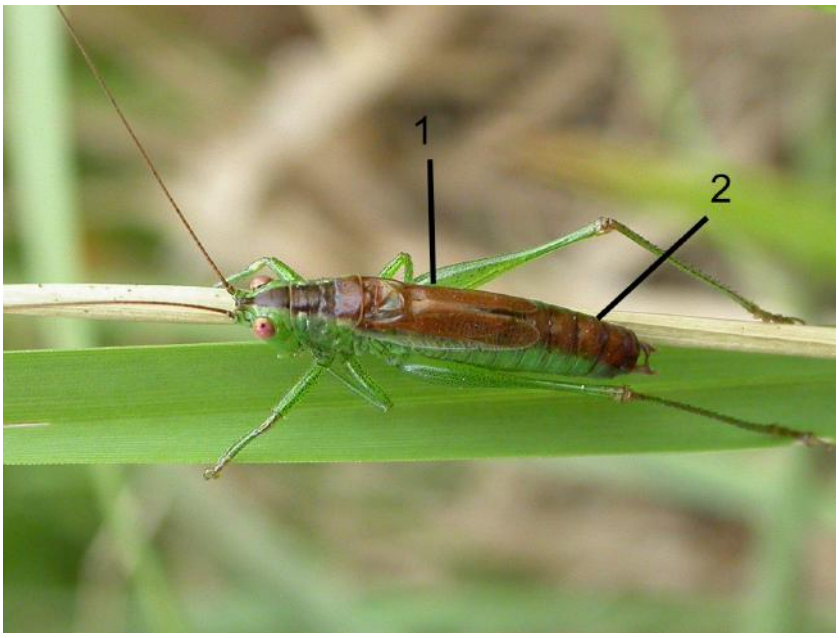
Il se dissimule habilement dans la végétation en tournant autour de la tige des plantes quand il se sent découvert.

Ci-dessus un mâle immature, à ne pas confondre avec le Conocéphale des roseaux. Les quatre ébauches d'ailes sont visibles, avec la forme « d'aileron de requin » caractéristique.

♂♀11-18mm
été-automne

# Le Conocéphale des roseaux
## *Conocephalus dorsalis* ( Latreille, 1804)

Comme son nom l'indique ce Conocéphale est très lié aux milieux humides et il est beaucoup plus exigeant quand à leur qualité que son cousin le Conocéphale bigarré avec le quel on peut le confondre. Le Conocéphale bigarré est nettement plus commun. Attention à ne pas prendre un immature de Conocéphale bigarré pour un Conocéphale des roseaux.




Chez le mâle les tegmina(1) bruns atteignent la moitié de la longueur de l'abdomen, ce dernier est parcouru par une large bande brune (2).

Chez la femelle on retrouve la bande brune sur l'abdomen et les tegmina très courts , elle se distingue aussi par un oviscapte nettement recourbé (3).

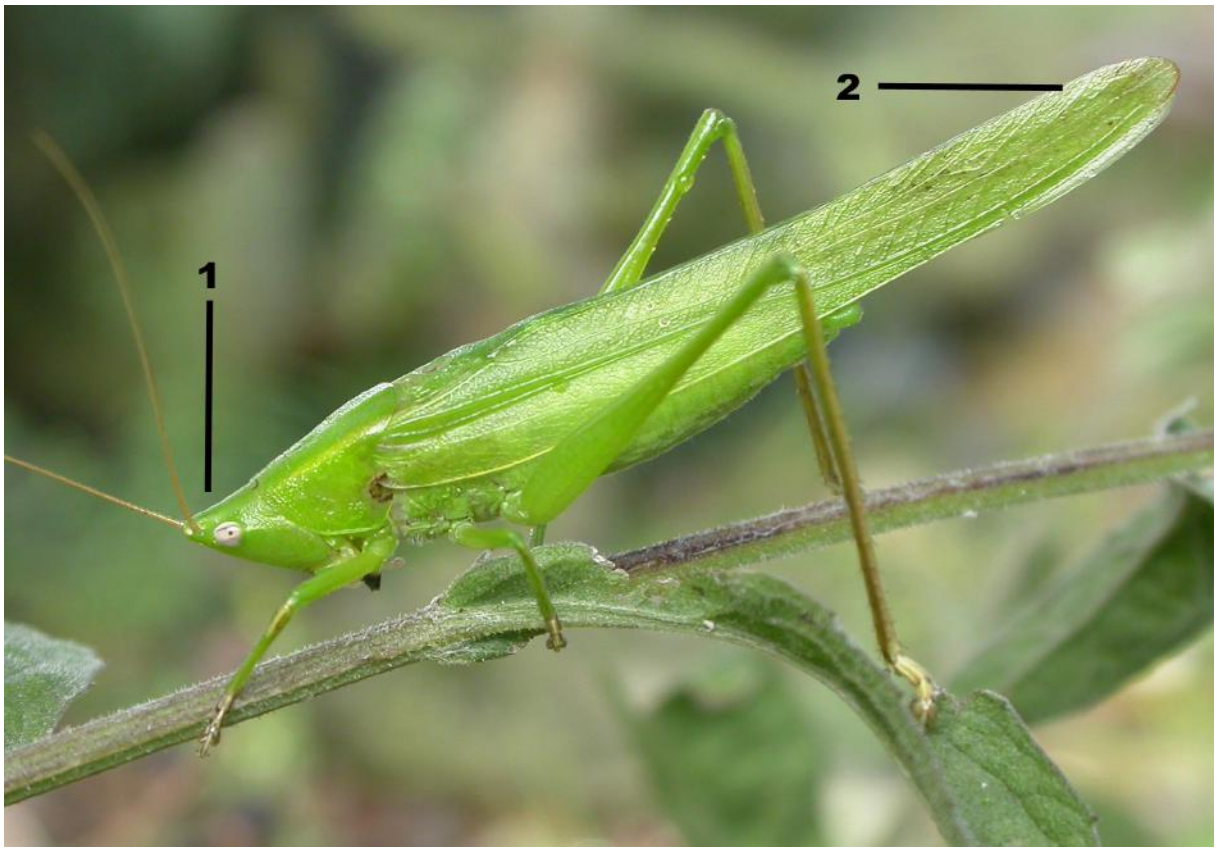
Étant donné qu'il existe parfois des individus macroptères la forme de l'oviscapte de la femelle reste le critère le plus fiable.

♂♀ 20-30mm
été-automne

# Le Conocéphale gracieux
## *Ruspolia nitidula* (Scopoli, 1786)

De nos trois espèces c'est le plus grand avec plus de 30mm. Cela suffit pour ne pas le confondre avec les deux autres espèces Vendéennes .

Il est généralement uniformément vert mais il existe aussi des individus bruns. Il s'écarte plus volontiers que les deux autres espèces des milieux humides. Inquiété il plonge parfois la tête la première dans la végétation pour se dissimuler



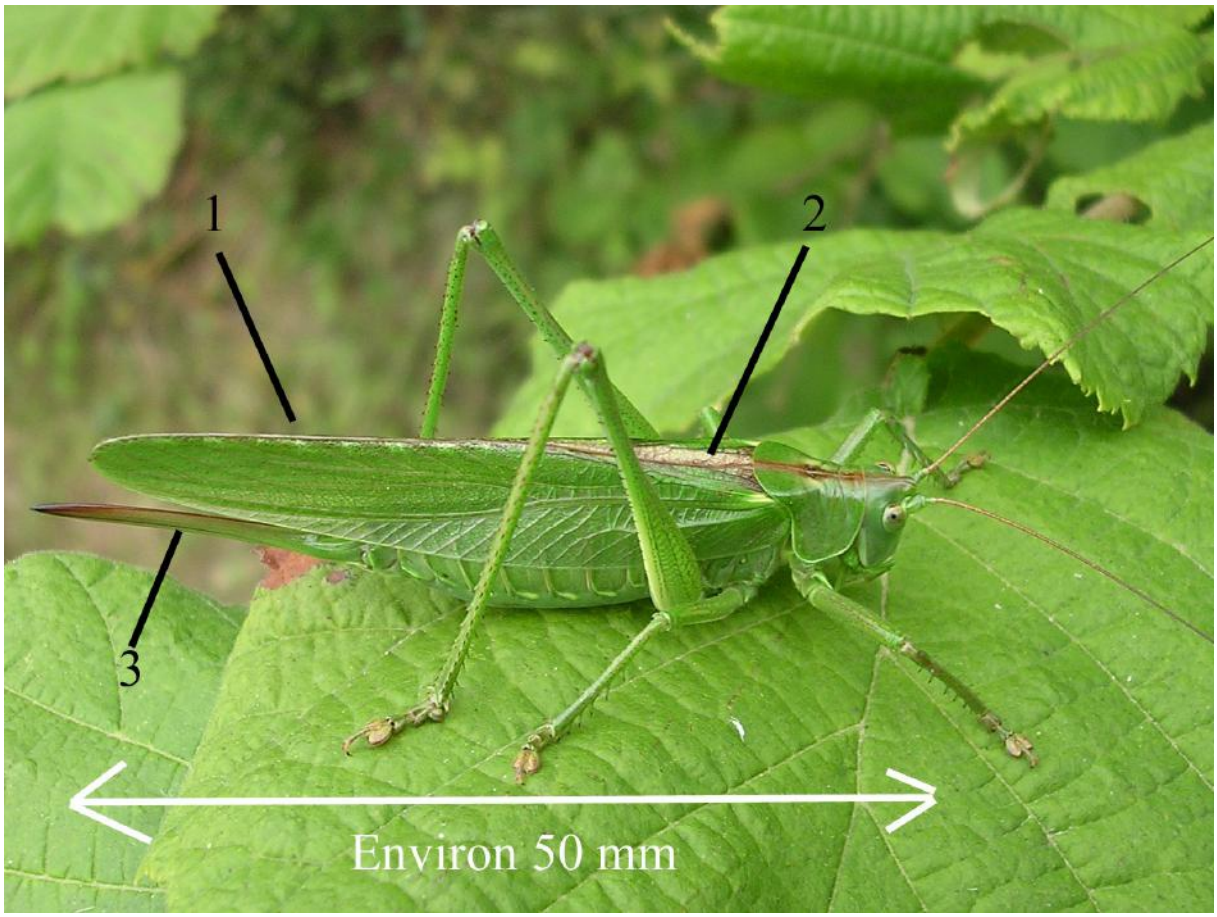

La forme particulièrement conique de la tête (1) de cette espèce justifie bien son nom de Conocéphale. Les tegmina sont particulièrement longs (2) et dépassent largement de l'abdomen. Chez la femelle ils masquent même totalement le long oviscapte qui est très droit.

Ci-dessus un mâle, les deux sexes sont très semblables.

Grande sauterelle (1/1) ♂28-36mm f 35-50mm
été

# La Grande Sauterelle verte
## *Tettigonia viridissima* Linné, 1758

La Sauterelle verte est aussi appelée grande Sauterelle verte ce qui est parfaitement justifié vu sa taille. En effet, avec ses 50 mms de long (ailes comprises) c'est l'un de nos plus gros Orthoptères.
C'est une espèce commune que l'on rencontre en particulier sur les haies, ronciers, à faible hauteur dans les arbres et dans les friches. Elle se déplace facilement en vol et est assez nocturne. Généralement de couleur verte elle peut aussi, beaucoup plus rarement, être brune.




Les tegmina dépassent largement les genoux postérieurs (1) La tête, le pronotum et le sommet des tegmina sont ornés d'une bande brune (2), l'oviscapte de la femelle est long et faiblement incurvé vers le bas (3)

# Le Dectique verrucivore
## *Decticus verrucivorus* (Linné, 1758)

Cet orthoptère de forte taille est probablement éteint en Vendée. Il est en effet peu probable qu'un insecte aussi imposant et peu discret passe inaperçu. Il est encore présent dans les départements du Maine-et-Loire et des Deux-sèvres. Il affectionne les pentes bien exposées du type pâturage avec broussailles. Il est de couleur très variable.

Cet orthoptère de forte taille pourrait être confondu avec la grande sauterelle verte, cependant la tête est plus ronde, les tegmina sont nettement plus courts et ornés de taches sombres.

Chez la femelle le long oviscapte, étroit, est pratiquement droit.

**Spécimens photographiés en Isère**

♂18-22mm ♀ 22-26mm
été-automne

# La Decticelle chagrinée
## *Platycleis albopunctata* ( Goeze, 1778)

De nos trois grandes Decticelles c'est la plus répandue à l'intérieur des terres. Elle affectionne grandes herbes des friches, buissons et lisières, toujours des endroits secs et chauds.

Elle ressemble beaucoup à la Decticelle intermédiaire, comme elle la femelle porte un oviscapte nettement recourbé (1) et il faut examiner les plaques sous-génitales pour différencier ces deux espèces.

*Plaque sous-génitale femelle*

Chez la femelle les lobes ne sont pas écartés (1) et le 7éme sternite est semblable aux autres, sans excroissance notable(2).

# La Decticelle intermédiaire
## *Platycleis intermedia* ( Audinet Serville, 1838)

La Decticelle intermédiaire est une espèce présente sur le pourtour Méditerranéen. On la trouve aussi en Vendée, sur le littoral, en lisière de forêt et dune grise. Elle est très semblable à la Decticelle chagrinée et tout comme cette dernière elle possède un oviscapte nettement recourbé (1) ce qui permet de la différencier facilement de la Decticelle côtière qui fréquente les même biotopes.

Tout comme pour la Decticelle chagrinée il faut procéder à l'examen des plaques sous-génitales, principalement celles de la femelle, pour une détermination certaine.

*Plaque sous-génitale femelle*

Chez la femelle les lobes sont nettement écartés (1) et le 7éme sternite porte deux petites excroissances (2).

♂19-25 ♀ 21-29mm
été-automne

# La Decticelle côtière
## *Platycleis affinis* Fieber, 1853

Comme son nom l'indique la Decticelle côtière se trouve surtout sur le littoral, mais on peut aussi la trouver à l'intérieur des terres dans des milieux chauds, en compagnie de la Decticelle chagrinée.

*Plaque sous-génitale femelle*

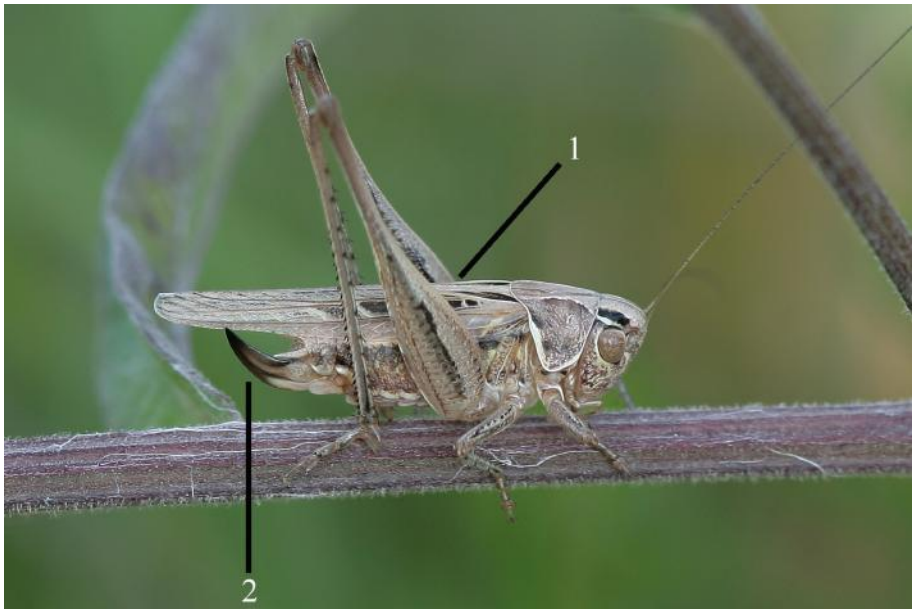
Le long oviscapte faiblement recourbé(2) ainsi qu'un gros tubercule sur le 7ème sternite(1) permet de reconnaître facilement la femelle.

♂♀ 13-19mm
été-automne

# La Decticelle carroyée
## *Platycleis tessellata* ( Charpentier, 1825)

La Decticelle carroyée est la plus commune et aussi la plus petite de nos Decticelles du genre Platycleis. On la rencontre sur toutes sortes de milieux herbeux secs, friches, prairies, dunes, lisières...

De couleur brune ou grise (jamais verte) elle porte toujours, mâle comme femelle, sur les tegmina, une bande noire traversée de bandes claires (1) d'où son nom de Decticelle carroyée.




Outre ce dessin et sa faible taille, la forme de son oviscapte, (court, épais et nettement recourbé) (2) est aussi un élément qui permet de la distinguer de ses grandes soeurs.

# La Decticelle des bruyères
## *Metrioptera brachyptera* (Linné, 1761)

Pour cette espèce il existe des données anciennes (Chopard) de Loire-atlantique, Maine-et-Loire et Deux-Sèvres. Même si elle a fortement régressé, sachant qu'elle est encore bien présente en Bretagne, il serait intéressant de la rechercher sur les landes humides et sur les massifs forestiers du département.

**Femelle photographiée aux Pays-bas**

De même taille que la Decticelle bariolée la Decticelle des bruyères s'en distingue par sa couleur sombre avec assez souvent des marques vertes, comme sur le bord des tegmina. Le pronotum ne porte pas de marge claire et les tegmina ont l'apex pointu.

♂♀ 14-19mm
Printemps-été

# La Decticelle bariolée
## *Metrioptera roselii* ( Hagenbach, 1822)

Cette petite Decticelle est la plus colorée de nos espèces Vendéennes. On la rencontre principalement dans les prairies humides.

Chez le mâle on retrouve aussi une large bande claire sur les lobes du pronotum (1). Les tegmina translucides atteignent, au maximum, l'extrémité de l'abdomen (2). Au dessus de la base des pattes sur l'abdomen on observe des taches jaunes(3)

De coloration à dominante verte la femelle porte des tegmina bruns et très courts (1), moins de la moitié de la longueur de l'abdomen. Les lobes du pronotum sont largement bordés de clair.

♂♀ 20-25mm
été-automne

# La Decticelle échassière
## *Sepiana sepium* ( Hyersin, 1854)

Tout comme la Decticelle intermédiaire, La Decticelle échassière est une espèce à distribution Méditerranéenne dont la présence en Vendée est assez surprenante.
Affectionnant les friches humides et buissons. De moeurs plutôt nocturnes et très discrètes cette espèce est peut être moins rare que l'on le croit.

La coloration est variable, allant du brun au gris. Dans les deux sexes, les lobes du pronotum sont bordés d'une marge blanche bien nette (1) et les tegmina abrégés atteignent environ la moitié de la longueur de l'abdomen (2). Autre détail qui caractérise cette espèce, la longueur des fémurs et tibias postérieurs (3) qui lui ont valu son nom.
La stridulation, émise principalement de nuit, rappelle celle de la Grande sauterelle verte mais plus aigüe et plus faible.

♂♀15-19mm
été-automne-hiver

# La Decticelle cendrée
## *Pholidoptera griseoaptera* ( Degeer, 1773)

La Decticelle cendrée est une espèce de sous-bois et de haies qui ne s'écarte guère des arbres. Elle vit au sol mais peut monter à faible hauteur sur les plantes pour rechercher un rayon de soleil. Les deux sexes ont le ventre jaune. Elle peut se maintenir tard dans l'année.

De couleur brune à grise, ce qui caractérise le mâle c'est la brièveté des tegmina moitié moins longs que le pronotum (1). Ce dernier porte une large marque sombre et est finement bordé de blanc (2)

Chez la femelle les tegmina sont à peine visibles, minuscules lobes qui dépassent du pronotum (1), tout comme chez le mâle, celui-ci est finement bordé de blanc. L'oviscapte est long et nettement courbé.

## Decticelles : Plaques sous-génitales des femelles

*Platycleis albopunctata*

*Platycleis intermedia*

*Platycleis affinis*

Platycleis tessellata

Metrioptera roselii

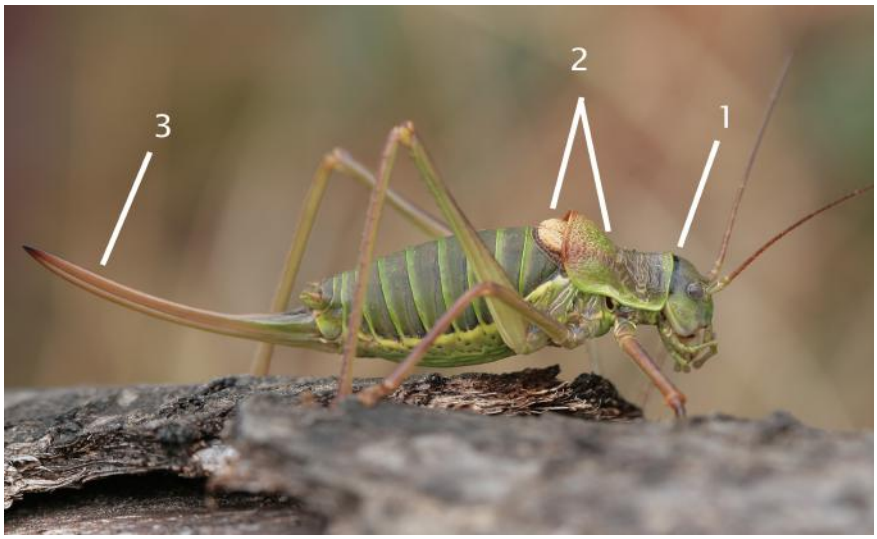
Sepiana sepium

Pholidoptera griseoaptera

♂♀ 19-30mm
été-automne

# L'Ephippiger des vignes
## *Ephippiger diurnus diurnus* Dufour, 1841

Cette grande espèce n'est pas très commune dans notre département, elle affectionne les milieux chauds comme les landes. Elle est de couleur très variable, allant du vert au brun.



Elle porte sur la nuque une large bande noire (1) visible quand l'insecte penche la tête. Le pronotum en forme de selle masque en grande partie les courts tegmina (2).L'oviscapte est particulièrement long et faiblement courbé(3).

♂♀ 25-31mm
été-automne

# L'Ephippiger carénée
## *Uromenus rugosicollis* ( Audinet Serville, 1838)

L'Ephippiger carénée est une espèce très commune en Vendée que l'on rencontre parfois assez tard en automne, sur les buissons et les friches. Elle est généralement verte mais aussi parfois brune.

Les tegmina très courts, arrondis et bombés ne dépassent que très peu du pronotum (1) qui présente sur sa marge un bourrelet (2). Les yeux blancs (3) sont caractéristiques de cette espèce.

Chez la femelle, très semblable au mâle, l'oviscapte est nettement recourbé(1)

♂♀ 20-26mm
printemps-été

# Le Grillon champêtre
## *Gryllus campestris* (Linné, 1758)

C'est certainement le plus populaire de nos orthoptères. Cette espèce printanière est très commune et son chant fait partie des ambiances sonores du mois de mai. C'est aussi le plus gros de nos grillons avec 25mm.

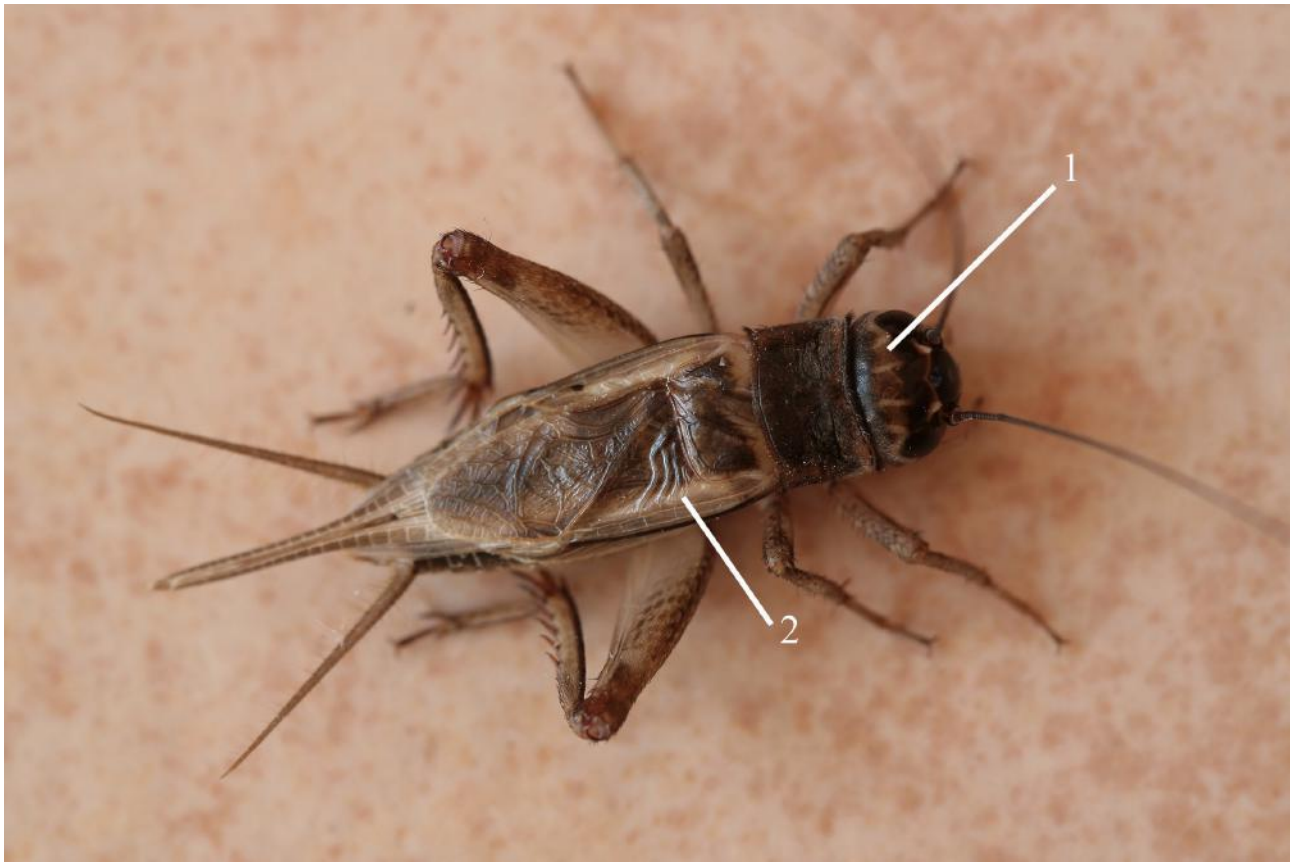
Cette espèce a la particularité, à partir de l'automne, de mener sa vie dans un petit terrier (1) d'où elle sort pour se nourrir et chanter à l'âge adulte. Mâles et femelles sont de couleur très foncée à l'exception de la base des tegmina. La tête, entièrement noire, est particulièrement grosse (2). Les tegmina fortement nervurés (3) couvrent entièrement l'abdomen.

La femelle se distingue du mâle par une nervation des tegmina beaucoup plus fine (1) et un oviscapte long et très fin, aplati à son extrémité (2).

♂♀16-20mm
toute l'année

# Le Grillon domestique.
## *Acheta domesticus* (Linné, 1758)

Originaire d'Asie du sud-ouest cette espèce est depuis longtemps acclimatée en France où elle ne survit cependant que dans les bâtiments chauffés. Autrefois abondante dans les fournils elle est maintenant beaucoup moins commune.




**Spécimen (mâle) d'élevage**

Le grillon domestique ressemble beaucoup au Grillon Bordelais, il est cependant d'une taille supérieure. Il est de couleur jaunâtre, plus ou moins clair alors que le grillon Bordelais est sombre. Les ailes dépassent nettement des tegmina, mais elles peuvent aussi manquer. A l'arrière de la tête il porte une large bande claire (1). La nuque est noire. Le tegmen droit porte plus de deux nervures sinueuses (2).

# Le Grillon bordelais
## *Eumodicogryllus bordigalensis* (Latreille, 1804)

Grillon de taille moyenne, entre 10 et 15mm, celui-ci est un nomade peu exigeant que l'on rencontre le plus souvent sur les friches et dans les gravats fréquemment près des habitations mais aussi dans les cultures.

Mâle comme femelle peuvent porter des ailes très développées (1) qui dépassent nettement des tegmina mais elles sont aussi parfois plus courtes, voire absentes, elles peuvent tomber au bout d'un certain temps.
Les cerques sont très longs (2) et le front est orné d'une bande claire (2) qui relie la base des antennes. La nervation des tegmina des mâles ressemble beaucoup à celle du Grillon domestique, elle s'en distingue par la présence de seulement deux nervures sinueuses (3), (au moins 3 chez le Grillon domestique).

Comme chez les autres grillons la femelle se distingue par une nervation différente des tegmina (1) L'oviscapte long et droit est nettement aplati à son extrémité (3). les cerques sont aussi très longs (2)

♂♀ 9-10mm
toute l'année

# Le Grillon des bois
## *Nemobius sylvestris* (Bosc, 1792)

Le grillon des bois est une espèce de petite taille (10mm) très commune que l'on rencontre sur la litière des bois et des haies, c'est parmi les feuilles mortes que l'on a le plus de chance de le trouver. On le trouve adulte toute l'année, c'est cependant en été qu'il est le plus abondant.

De couleur noire avec le pronotum plus clair (1) il porte sur le front, vu de face, un dessin en forme de W (2) caractéristique. Les tegmina sont courts et n'atteignent que la moité de la longueur de l'abdomen(3).

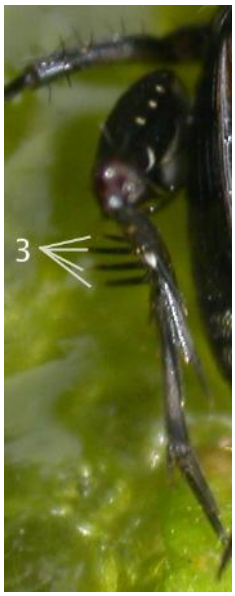
La femelle porte le même dessin sur le front (1) mais les tegmina sont encore plus réduits (2), ne couvrant qu'un tiers de l'abdomen. L'oviscapte est plus long que les cerques et droit (3).

♂♀6-7mm
printemps-été

# Le Grillon des marais
## *Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1853)

Ce petit grillon est assez répandu au bord des étangs où il passe cependant facilement inaperçu. C'est une espèce printanière et c'est au mois de mai et juin que l'on a le plus de chances de l'observer.

Dérangé il n'hésite pas à se jeter à l'eau se déplaçant à la surface par bonds rapides avant de rejoindre la berge. C'est le plus petit de nos grillons, sa taille n'atteint pas les 10mm.




Les tegmina atteignent les deux tiers de la longueur de l'abdomen (1) De couleur très sombre il est très souvent entièrement noir avec trois petits points blancs sur le dessus des fémurs (2).Les tibias portent 4 épines externes (3).

La coloration de la femelle est identique à celle du mâle, ainsi on retrouve les petits points blancs sur le dessus des fémurs (1) . L'oviscapte est plus court que les cerques (2).

♂♀8-9mm
été-automne

# Le Grillon des torrents ou Grillon des rivières
## *Stilbonemobius lineolatus* (Brullé, 1835)

Très semblable au Grillon des marais il est beaucoup plus rare et encore plus discret car il se cache sous les pierres au bord de l'eau. C'est en été et même en septembre qu'on le rencontre adulte. Dérangé il cherche rapidement à se dissimuler sous terre ou sous les cailloux.

Le Grillon des rivières est plus clair que le grillon des marais, en particulier les pattes, les fémurs ne portant qu'un seul petit point blanchâtre peu visible (1).Les tegmina sont plus ou moins bordés de clair (2).Les tibias postérieurs portent trois épines externes(3).

Chez la femelle les bordures claires des tegmina sont moins visibles (1) que chez le mâle. La coloration des pattes est identique (2). L'oviscapte est plus court que les cerques (3).

# Le Grillon d'Italie ou Grillon transparent
## *Oecanthus pellucens* (Scopoli, 1763)

Bien que portant lui aussi le nom de grillon, cet orthoptère est bien différent de l'image que l'on se fait habituellement d'un grillon. Très commun, il passerait cependant facilement inaperçu s'il ne se manifestait pas aussi bruyamment la nuit. Les nuits d'été, son chant extrêmement puissant pour un aussi petit insecte (15mm) (un Truuut répété à intervalles réguliers) permet de le localiser facilement même si parvenir à l'observer dissimulé dans la végétation n'est pas chose simple. On le trouve dans les haies friches et arbustes, jusque dans les jardins.

De couleur paille plus ou moins foncée les tegmina élargis et translucides du mâle(1) sont probablement à l'origine de son nom de Grillon transparent.

La femelle se différencie par son long oviscapte(1) et des tegmina plus étroits (2) ce qui accentue la finesse de l'insecte.

♂♀50mm
toute l'année

# La Courtilière commune
## *Gryllotalpa gryllotalpa* (Linné, 1758)

La Courtilière commune est un orthoptère assez atypique que l'on ne peut confondre avec aucun autre. C'est le seul orthoptère véritablement fouisseur que l'on puisse rencontrer en Vendée. Elle affectionne les milieux humides tels que les prairies humides, la proximité de mares ou des étangs, parfois les jardins où elle est accusée de faire des dégâts. Outre son anatomie assez particulière elle a aussi la particularité de vivre plusieurs années.

La courtilière est un insecte de forte taille pouvant atteindre cinquante millimètres. De couleur toujours brune elle possède un pronotum très développé (1) mais ce qui la caractérise plus particulièrement c'est la forme des ses pattes antérieures fouisseuses (2) . La stridulation, qui est souvent le meilleur moyen de détecter sa présence, est un long bourdonnement qui rappelle le chant des Locustelles ou du Crapaud calamite en continu.

Ses moeurs souterraines et la forme très particulière de ses pattes antérieures lui ont valu le surnom de Taupe-grillon

# Les Tetrix

Les Tetrix sont de très petits orthoptères (10mm en moyenne) de détermination délicate, l'utilisation de la loupe est indispensable. On peut les observer principalement au printemps et de nouveau à partir de la fin de l'été. Pour une détermination fiable et vérifiable il est fortement conseillé de prélever quelques spécimens et de les mettre en collection. Pour presque chaque espèce les formes à pronotum court ou longs peuvent exister l'une des deux étant dominante. Voici un tableau qui rassemble les critères de détermination. En bleu figure pour chaque espèce les critères les plus importants. Il est préférable d'observer les femelles, de taille légèrement supérieure et avec des caractères plus visibles que ceux des mâles.

| Espèce | Pronotum | Vertex | Carène pronotale | Fémur median | Ailes | Particularité |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Depressotetrix depressa* | Longueur variable | + large qu'un oeil | S'affaisse brusquement au milieu | Ondulé | Dépassent l'épine pronotale | Forme de la carène pronotale |
| *Paratettix meridionalis* | Long | Nettement moins large qu'un oeil | S'affaisse 1mm avant le bord antérieur | Ondulé | Dépassent nettement l'épine pronotale | Vertex et carène pronotale |
| *Tetrix subulata* | Long | + large qu'un oeil, dépasse en avant des yeux. Angle front-vertex droit | Peu saillante | Droit | Dépassent faiblement l'épine pronotale | Pronotum très plat |
| *Tetrix bolivari* | Long | Aussi large qu'un oeil, dépasse peu en avant des yeux, angle front vertex obtus | Peu saillante | Ondulé | Dépassent faiblement l'épine pronotale | Intermediaire entre Ceperoi et subulata |
| *Tetrix ceperoi* | Long | A peine large comme un oeil | Très saillante | Ondulé | Dépassent faiblement l'épine pronotale | Carène pronotale très saillante |
| *Tetrix undulata* | Court rarement long | Large et dépassant les yeux | Nettement bombée | Ondulé | Courtes, moitié de l'épine pronotale | Carène pronotale nettement bombée |
| *Tetrix tenuicornis* | Court | | Nettement bombée | Peu ondulé | Presque aussi longues que l'épine pronotale | Antennes longues et grèles, longueur des ailes |

# Attention aux juvéniles !

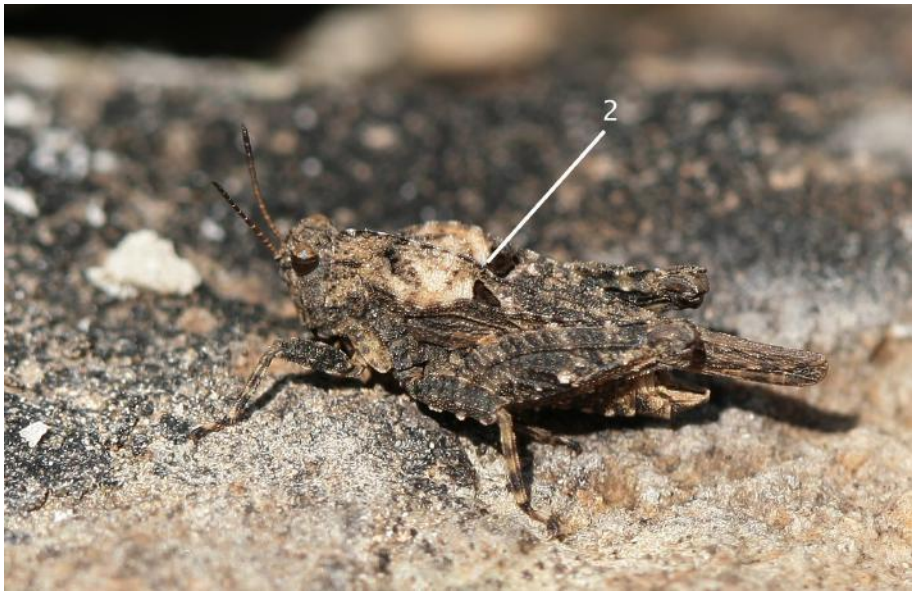
*Tetrix undulata* juvénile

*Tetrix undulata* femelle adulte

La détermination des Tetrix doit se faire à partir de spécimens adultes. A ce stade, chez toutes les espèces, on peut observer les tegmina, petits et de forme ovale, sous le pronotum au niveau des pattes médianes. Les adultes s'observent principalement au printemps et de nouveau à l'automne.

# le Tetrix déprimé
## *Depressotetrix depressa* (Brisou 1849)

Le tetrix déprimé n'est connu à ce jour que d'une station dans l'extrême sud du département en limite des Deux-sèvres. Il se rencontre sur des milieux très secs avec peu de végétation. Il existe une forme à pronotum court et une à pronotum long, c'est cette dernière qui est illustrée ici.




Ce tetrix se caractérise par son allure particulièrement massive qui le fait paraître plus gros que les autres espèces de cette famille. Il ne peut être confondu avec aucun autre en raison de la forme de son pronotum. Vue de dessus il est très élargi après la tête pour se rétrécir en pointe en arrière (1) et vue de profil la carène médiane qui s'affaisse brusquement est aussi un critère très facilement observable (2).

# Le Tetrix des plages ou Tetrix méridional
## *Paratettix meridionalis* (Rambur, 1838)

Cette espèce se rencontre dans la moitié sud de la France, la Vendée constitue probablement la limite nord de sa répartition. Comme son nom l'indique elle affectionne les berges sableuse des rivières ou plan d'eau. Espèce toujours à pronotum long et macroptère.

Le Tetrix des plages se distingue des autres espèces par un vertex particulièrement étroit, nettement moins large qu'un oeil (1).

La carène médiane du pronotum, peu saillante s'abaisse de façon caractéristique et n'atteint pas tout à fait le bord antérieur(2) . Les ailes dépassent nettement de la pointe du pronotum(3) Ce dernier critère est cependant à prendre avec prudence, en effet il est assez variable, y compris chez d"autres espèces. Les fémurs médians sont nettement ondulés (4).

## Le Tetrix riverain et Le Tetrix des vasières

***Tetrix subulata*** (Linné, 1758) ***Tetrix ceperoi*** (Bolivar, 1887)

Le tetrix riverain et le Tetrix des vasières sont deux espèces assez semblables. Vu leur petite taille (10mm environ) l'utilisation de la loupe est indispensable. Tous deux affectionnent les milieux humides comme les vasières et les berges d'étangs et de cours d'eau.
On observe des adultes du printemps à l'automne. Seul T.subulata présente une forme à pronotum court (rare).

***Tetrix subulata* femelle**

***Tetrix ceperoi* femelle**

**Paratettix meridionalis** **Tetrix ceperoi** **Tetrix subulata**

Vertex très étroit

vertex étroit
et très peu saillant

Vertex plus large qu'un
oeil et saillant en avant

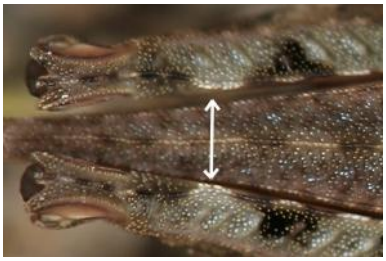
Carène inférieure du fémur médian
nettement ondulée (ceperoi & meridionalis)

Carène inférieure du fémur médian
rectiligne (subulata)

**P.meridionalis**
Carène s'affaissant avant
le bord

**T.ceperoi**
Carène saillante sur toute
la longueur

**T.subulata**
Pronotum presque plat



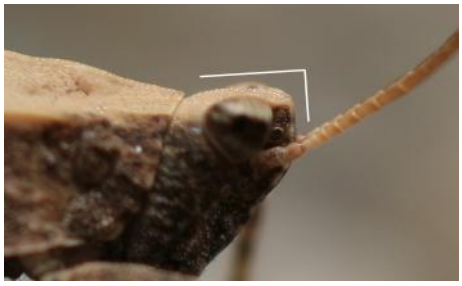
Carènes sinueuses (ceperoi & meridionalis)

Carènes droites(subulata)

# Le Tetrix caucasien
## *Tetrix bolivari* (Saulcy, 1901)

Le Tetrix caucasien est probablement bien répandu en Vendée mais assez méconnu car souvent confondu soit avec le Tetrix riverain soit avec le Tetrix des vasières.

Le pronotum ne porte pas de carène saillante cette dernière n'est que bombée à l'arrière de la tête(1). Le vertex , un peu plus large qu'un oeil ne dépasse que peu part rapport aux yeux(2) et forme avec le front un angle obtus (3). Les fémurs médian sont ondulés (ce détail n'est pas visible sur ces photos)



Angle front vertex obtus chez *T.bolivari*, il est droit chez *T.subulata*

# Le Tetrix des clairières ou Tetrix commun
## *Tetrix undulata* (Sowerby, 1806)

Le Tetrix des clairières est le plus répandu des Tetrix vendéens. On le trouve dans des milieux assez variés, clairières forestières, bordures de haies mais aussi prairies friches rases. Il est de couleur variable généralement brune. Il existe une forme, rare, à pronotum long.

Le mâle (ci-dessus) comme la femelle (ci-dessous) se caractérisent par un pronotum nettement bombé et qui atteint à peine les genoux postérieurs (1). Tous deux sont d'allure assez trapue comparés au Tetrix des vasières et au Tetrix riverain.

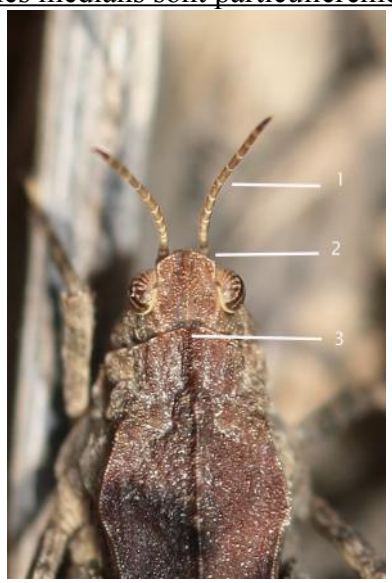
La forme à pronotum court, la plus fréquente, ne peut être confondue qu'avec *Tetrix ténuicornis*. Chez cette femelle, qui a perdu une patte postérieure, on peut observer les ailes nettement plus courtes que le pronotum (2). Les segments médians des antennes sont courts. (3)

# Le Tetrix des carrières
## *Tetrix tenuicornis* Sahlberg, 1891

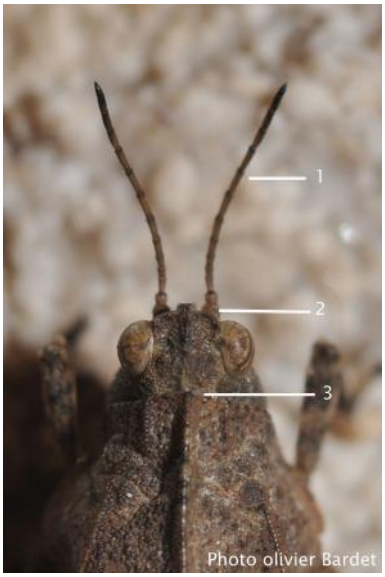
Présent en Deux-sèvres et Maine-et-Loire, on peut espérer rencontrer cette espèce en Vendée. Sa ressemblance est assez forte avec le très commun Tetrix des clairières il convient donc d'être vigilant dans les biotopes qui lui sont favorable. Comme son nom l'indique on le rencontre dans des biotopes secs à faible couverture végétale il semble avoir une nette prédilection pour les terrains calcaires.

**Mâle photographiée En Côte d'or**

*Tetrix tenuicornis* peut être confondu avec *Tetrix undulata* bien qu'il soit d'allure moins massive. Les ailes atteignent presque la pointe de l'épine pronotale(1) et les antennes sont longues et grèles, les articles médians sont particulièrement longs(2).




*Tetrix undulata*




*Tetrix tenuicornis*

Comparaison entre T.undulata et T.tenuicornis. 1 antennes, 2 vertex , 3 bord antérieur du pronotum

Catantopides (1 et 2/3)

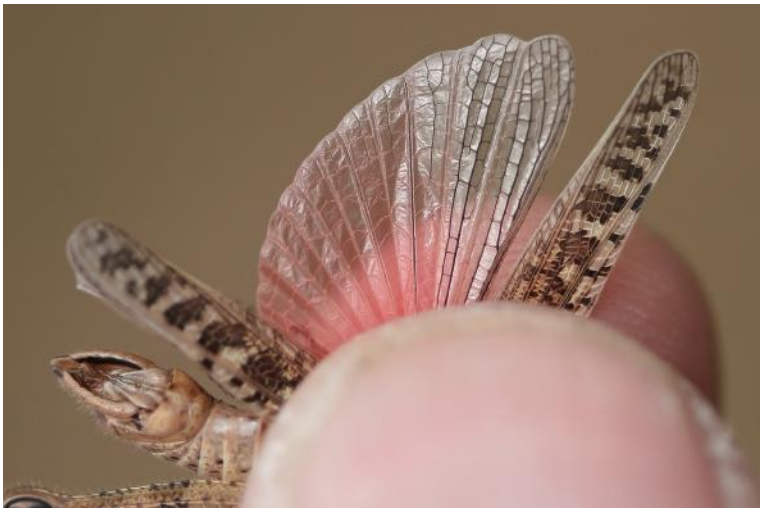
italicus ♂ 19-20mm ♀ 26-29mm
barbarus ♂ 15-18mm ♀ 25-30mm
été-automne

# Le Caloptène ochracé ou Criquet de barbarie
## *Calliptamus barbarus* (Costa, 1836)
## ET
# Le Caloptène italien ou Criquet italien
## *Calliptamus italicus* (Linné, 1758)

Accouplement de Criquet de barbarie

Ces deux criquets sont les deux seules espèces Vendéennes possédant des ailes postérieures rouges, (d'autres sont à rechercher) ce qui est bien visible quand l'insecte vole. Cependant par temps frais oùil peut se contenter de bondir sans voler, ce critère n'est alors pas visible. Ces deux espèces sont très ressemblantes et fréquentent les mêmes milieux chauds et relativement secs ; chemins caillouteux ou sableux, pâturages ras et secs, dunes... On peut les rencontrer ensemble sur un même site.Ce sont des criquets d'allure massive dont les tegmina atteignent juste les genoux postérieurs. De coloration assez variable, les tibias postérieurs sont rouges. Ces deux espèces se tiennent pratiquement toujours sur le sol. Pour les déterminer avec certitude il faut pouvoir observer les mâles, nettement plus petits que les femelles (c'est encore plus accentué chez le Criquet de barbarie), la forme du pénis étant le critère le plus fiable.

Comme chez le Criquet pansu, on observe chez les Caloptènes un petit tubercule entre les pattes antérieures.



Aile déployée de Criquet italien mâle.

Comparaison des pénis de mâles de Criquet de barbarie et Criquet italien.

♂ 11-15mm ♀ 12-18mm
été-automne

# Le Criquet pansu
## *Pezotettix giornae* (Rossi 1794)

De couleur grise à rousse ce petit criquet se rencontre sur les bords de chemins, lisières, fossés.
Il pourrait facilement passer pour un criquet immature vu la brièveté de ses tegmina. On rencontre fréquemment les adultes accouplés et, même dérangé, le mâle reste solidement accroché sur la femelle malgré ses bonds.

Tout comme chez leurs proches parents les Caloptènes, on observe un tubercule sous la tête entre les pattes antérieures (1).
Chez les deux sexes les tegmina sont très peu développés (2) ce qui pourrait faire prendre ces petits criquets pour des immatures mais la nervation réticulée est typique d'un orthoptère adulte.

♂18-30mm ♀ 25-43mm
été-automne

# L'Oedipode souffrée
## *Oedaleus decorus* (Germar, 1826)

L'oedipode souffrée est un magnifique orthoptère que l'on rencontre généralement sur le littoral dans des milieux très chauds comme la dune grise et les larges allées forestières sableuses.
Elle doit son nom à la couleur de ses ailes postérieures, jaune soufre, visibles uniquement quand elle vole, ce qu'elle peut faire sur de très longues distances par temps chaud.

La coloration est variable bien que la forme verte comme ci-dessus soit la plus courante.

Dans tous les cas le pronotum porte quatre marques blanches formant une croix très caractéristique quand l'insecte est vu de dessus et une carène centrale nettement remontante (1)

Le tibia est rouge avec sa base claire (2), ce qui n'est pas visible quand les pattes sont repliées, prêtes au bond. (l'individu de la photo ci-dessus porte une blessure sur le pronotum)

♂35 ♀ 50mm
été-automne

# Le Criquet migrateur
## ***Locusta migratoria gallica*** Remaudière, 1947

Le Criquet migrateur, de la sous-espèce gallica, est le plus grand des Caelifères que l'on puisse rencontrer en Vendée, cette espèce n'a été pour l'instant observée que sur le massif forestier de Mervent.

**Femelle photographiée dans la Sarthe (11/08/07)**

**Mâle photographié en Charente-maritime (27/07/10)**

La grande taille de ce criquet, le corps de la femelle (hors tegmina) peut dépasser les 50mm, est déjà un critère qui permet d'éviter les confusions. La couleur dominante est généralement le vert à l'exception des tegmina bruns testacés dont la longueur dépasse très nettement les genoux postérieurs (1). Le pronotum porte une carène centrale très saillante avec une encoche en son milieu (2). Les tibias postérieurs sont rouges orangé (3).
Il existe aussi une forme grégaire qui diffère par sa coloration brune et son pronotum plat mais qui n'a pas été observée sur le littoral atlantique depuis fort longtemps.

♂15-21 ♀ 22-28mm
été-automne

# L'Oedipode turquoise
## *Oedipoda caerulescens* (Linné, 1758)

C'est certainement l'Oedipode la plus répandue et l'un des criquets les plus connus. On le rencontre sur tous les terrains nus et chauds, caillouteux ou sablonneux comme les chemins, les dunes et les terrains incultes. Quand il s'envole, il montre ses ailes postérieures de couleur bleu turquoise largement bordées de noir avant de disparaître quand il se pose à nouveau sur le sol nu. Sa couleur est très variable et, en principe, très semblable à celle du substrat où il a grandi, ce qui lui assure un excellent mimétisme.

La couleur bleu turquoise de l'aile postérieure (1) permet de reconnaître facilement cette Oedipode, tout au plus peut elle être confondue avec l'Oedipode aigue-marine qui elle aussi a des ailes bleues, mais d'un bleu moins soutenu et sans la large bande noire. Un autre détail permet de lever le doute : sur le fémur de l'Oedipode turquoise on observe un net décrochement de la carène supérieure (2).

# L'Oedipode rouge.
## *Oedipoda germanica* (Latreille1804)

Cette espèce qui a beaucoup régressé au niveau national est très probablement éteinte de Vendée. Cependant étant donné qu'elle est encore présente chez nos voisins des Deux-Sèvres on peut conserver un espoir de l'observer dans notre département.
Tout comme l'Oedipode turquoise elle affectionne les milieux très chauds et dénudés.

**Mâle photographié en Isère.**

Très semblable à l'Oedipode turquoise, elle s'en distingue principalement par des ailes postérieures rouge vif bordées d'une large bande noire, ce critère est parfaitement visible en vol. La carène du fémur postérieur montre chez cette espèce aussi un net décrochement bien qu'il soit moins brutal que chez l'Oedipode turquoise(1).

# L'Oedipode grenadine

*Acrotylus insubricus* (Scopoli, 1786)

Cette petite Oedipode remonte sur la façade Atlantique jusqu'en Charente-maritime. Elle est adulte en automne et reparaît au printemps jusqu'en mai. Il serait intéressant de la rechercher sur les dunes au sud du département.

**mâle photographié en Charente-maritime (septembre 2010)**

L'Oedipode grenadine est une petite Oedipode aux ailes rouges à leur base. Une particularité caractéristique de cette espèce (qu'elle partage avec les autres Acrotylus) c'est la pilosité des pattes et de la face ventrale du thorax (1).
Attention, une seconde espèce, beaucoup plus rare, est aussi présente en Charente-maritime, L'Oedipode framboisine, *Acrotylus fischeri* (Azam 1901), tout comme l'Oedipode grenadine elle a les rouges à leur base mais l'apex de ces dernières présente une bande marginale sombre, il sera donc important de capturer l'espèce et de bien observer ce critère.

♂14-26mm ♀20-27mm
été-automne

# L'Oedipode aigue-marine
## *Sphingonotus caerulans* (Linné, 1758)

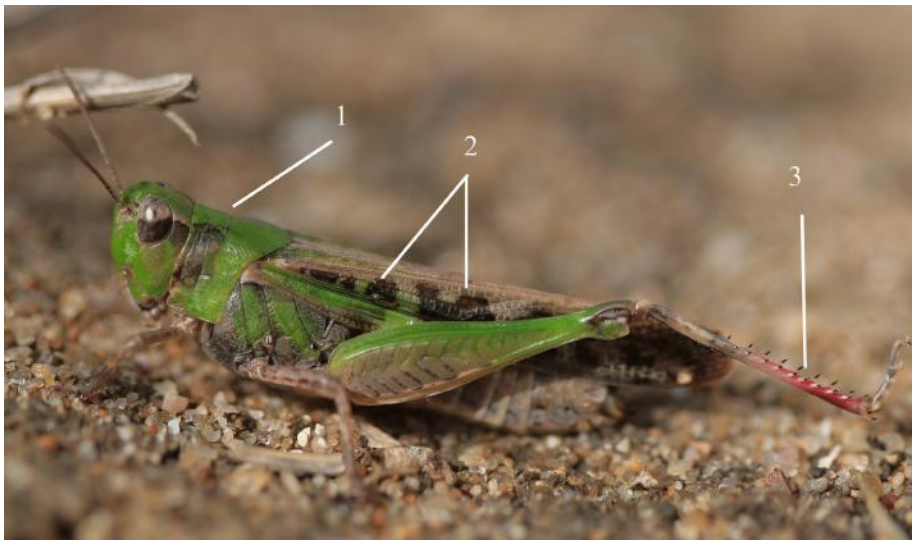
Cette Oedipode, habitante de la dune, est incontestablement la reine du camouflage. Plus encore que l'Oedipode turquoise elle est d'un mimétisme extrêmement efficace et il est pratiquement impossible de la découvrir quand elle est immobile. Elle aussi adapte sa couleur à celle du substrat ou elle vit et possède des ailes bleues mais d'un bleu clair et sans bordure noire.

Le pronotum est plat (1), la carène supérieure du fémur est continue, sans décrochement (2).

♂15-19mm ♀22-25mm
été-automne

# L' Oedipode émeraudine ou Criquet émeraude
## *Aiolopus thalassinus* (Fabricius 1781)

Cette oedipode fréquente les prairies humides mais a végétation relativement rase, principalement, mais pas exclusivement, sur le littoral. On la rencontre aussi dans les dépressions humides de la dune. C'est un remarquable voilier et il est assez difficile de s'en approcher.




Elle est de coloration assez variable, allant du gris au vert. Le pronotum est plat (1), dans toutes les colorations on observe des marbrures bien marquées sur le coté des tegmina (2) et le tibia est généralement rouge sur la moitié de sa longueur (3).

# L'Oedipode automnale ou Criquet automnal.
## *Aiolopus strepens* (Latreille1804)

Cette espèce est présente en Charente-Maritime et Deux-Sèvres, elle pourrait être présente en Vendée mais comme son cycle biologique est sensiblement différent des autres oedipodes il est possible qu'elle passe inaperçue. En effet, elle est adulte en automne, survit à l'hiver et réapparaît au printemps, à une saison où les orthoptéristes sont encore peu actifs. De plus elle ressemble beaucoup à l'Oedipode émeraudine.

**Spécimen photographié en Isère.**

Outre sa période d'observation, l'Oedipode automnale se différencie de l'Oedipode émeraudine par des fémurs postérieurs épais (1), à peu près de la même largeur que les tegmina et des ailes postérieures légèrement rouges.

♂15-19mm ♀ 22-25mm
été-automne

# L' Oedipode des salines ou Criquet des salines
## *Epacromius tergestinus* (Charpentier, 1825)

Cette oedipode est une espèce rare et localisée du fait de ses exigences écologiques et qui devrait être protégée. En effet, comme son nom l'indique, c'est sur le littoral dans les zones à salicornes et obione que l'on a le plus de chance de la rencontrer. Elle ressemble beaucoup à l'Oedipode émeraudine avec laquelle on peut la confondre, les deux espèces pouvant même se côtoyer.

Sa couleur est beaucoup plus uniforme, elle est généralement grise à brune mais on rencontre de belles femelles entièrement vertes comme celle ci-dessous. La quasi absence de marbrures sur les tegmina (1) ainsi que le tibia de couleur jaune verdâtre (2) permet de la distinguer de l'Oedipode émeraudine.

♂12-24 ♀ 26-39mm
été-automne

# Le Criquet des roseaux
## *Mecostesthus parapleurus* Hagenbach, 1822

Ce joli criquet de taille modeste est assez discret. De plus il est assez rare en Vendée. Comme son nom l'indique, il fréquente les prairies humides et les marais. Il est assez facile à reconnaître car sa coloration est assez peu variable, un joli vert tirant soit sur le jaune soit sur le brun.

Dans tous les cas il porte un trait noir qui part de l'arrière de l'oeil, traverse le pronotum et atteint la moitié des tegmina (1). Les tegmina d'un brun uniforme, presque transparents(2), sont aussi caractéristiques.

♂12-24 ♀ 26-39mm
été-automne

# Le Criquet ensanglanté
## *Stetophyma grossum* (Linné, 1758)

Le criquet ensanglanté se rencontre sur les pâturages humides, où poussent des joncs. Il se raréfie du fait de la destruction de ce type de milieu .

De coloration verte assez peu variable, les femelles sont de fortes tailles et leur poids, en période de ponte, les empêche de voler aussi bien que les mâles. Chez les deux sexes les tegmina sont enfumés avec une marge jaune-verdâtre (1), le fémur est largement souligné de rouge (2) et chez la femelle les valves sont particulièrement développées(3). Certaines femelles comme celle de droite sont colorées de rose. Elles sont assez peu fréquentes mais c'est certainement ce qui a valu le nom d'ensanglanté à ce beau criquet.

♂24-27 ♀ 30-39mm
été-automne

# Le Criquet tricolore
## *Paracinema tricolor* (Thunberg, 1815)

Le criquet tricolore est une grosse espèce. Les femelles, qui peuvent atteindre 45mm, sont particulièrement impressionnantes. C'est un très bon voilier qui peut fuir en vol sur de grandes distances en cherchant refuge dans la végétation palustre, ce qui rend son observation parfois difficile. On le rencontre dans les marais mais aussi les prairies humides de l'intérieur.

Il est d'un beau vert pomme avec des tegmina enfumés (1), deux traits noirs ornent les cotés du pronotum sur la moitié de sa longueur (2) et le tibia est d'un beau rouge vif chez le mâle (3).

Chez la femelle cette coloration du tibia est moins vive mais on remarquera la forte taille des valves.

Oedipodes (13/13) ♂12-14mm ♀ 17-18mm
été-automne

# Le Criquet des dunes
## *Calephorus compressicornis* (Latreille, 1804)

Ce petit criquet mérite bien son nom de Criquet des dunes car c'est exclusivement dans ce milieu que l'on peut le rencontrer. Il existe en deux couleurs, soit vert soit en beige comme le mâle ci-dessous.
Petite particularité de cette espèce, les mâles en vol font parfois entendre un petit cliquetis.

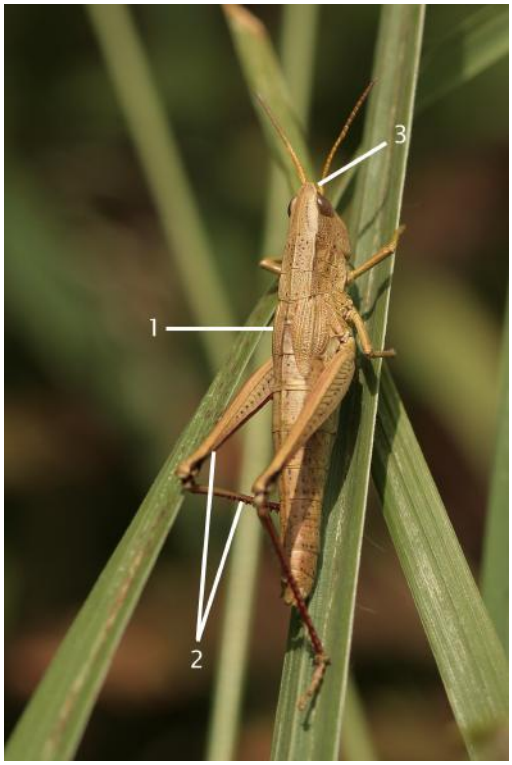
Chez cette espèce les antennes sont aplaties (1) ce qui est unique chez nos criquets. La tête a une forme nettement conique (2) et quelque soit la coloration les tegmina sont ornés sur les cotés d'une bande sombre avec des marques blanches (3).

 ♂ 16-19mm ♀ 23-26mm
été-automne

# Le Criquet des clairières
## *Chrysochraon dispar* (Germar, 1834)

Le plus remarquable chez ce criquet que l'on rencontre dans les forêts, c'est la différence entre les deux sexes. Vus séparément on pourrait penser qu'ils appartiennent à des espèces différentes.

Le mâle pourrait facilement être pris pour un mâle du très commun Criquet des pâtures qu'il peut côtoyer. Il s'en distingue par une superbe couleur métallique (1), On croirait l'insecte vernis. L'abdomen se termine par un cône très pointu (2). On remarquera aussi l'absence de fovéoles temporales (3).




La femelle, outre le fait qu'elle soit nettement plus grande que le mâle (ce qui est une règle chez les criquets) est d'une couleur uniforme, généralement brune ou grise.

Chez elle les tegmina sont très abrégés et disjoints à leur base (1). Il existe des spécimens macroptères.

Autre particularité, les tibias, ainsi que le dessous des fémurs sont colorés d'un beau rouge (2). Comme chez le mâle les fovéoles temporales sont absentes (3).

# Criquet des chaumes,
## *Dociostaurus genei* (Ocskay, 1832)

Le criquet des chaumes ressemble fortement au Criquet de Jago. Tout comme ce dernier il affectionne les milieux très chauds à végétation éparse tels que la dune. Présent en Charente-Maritime, sa présence en Vendée est à vérifier.

**Femelle photographiée en Indre et Loire**

La détermination de cette espèce de petite taille est assez délicate et le risque de confusion avec le Criquet de Jago est important. Généralement les genoux postérieurs, vus de dessus, sont sombres avec une nette délimitation sur le dessus du fémur. Mais comme souvent chez les orthoptères, ce critère de coloration est à utiliser avec prudence. Les peignes stridulatoirs, sur la face interne des fémurs postérieurs, du Criquet des chaumes portent moins de 35 dents stridulatoires (ceci n'est visible qu'à la loupe binoculaire), les valves apicales du pénis sont allongées à apex aigu.

♂ 10-13mm ♀ 15-19mm
été-automne

# Le Criquet discret ou Criquet de Jago
## *Dociostaurus jagoi* Soltani,1978

Le criquet de Jago est un orthoptère de très petite taille que l'on rencontre sur les dunes où il est parfois abondant. Celui de la photo ci-dessous est posé sur une inflorescence d'immortelle des dunes. Sa coloration passe du gris au jaune, mais son ornementation est toujours identique.

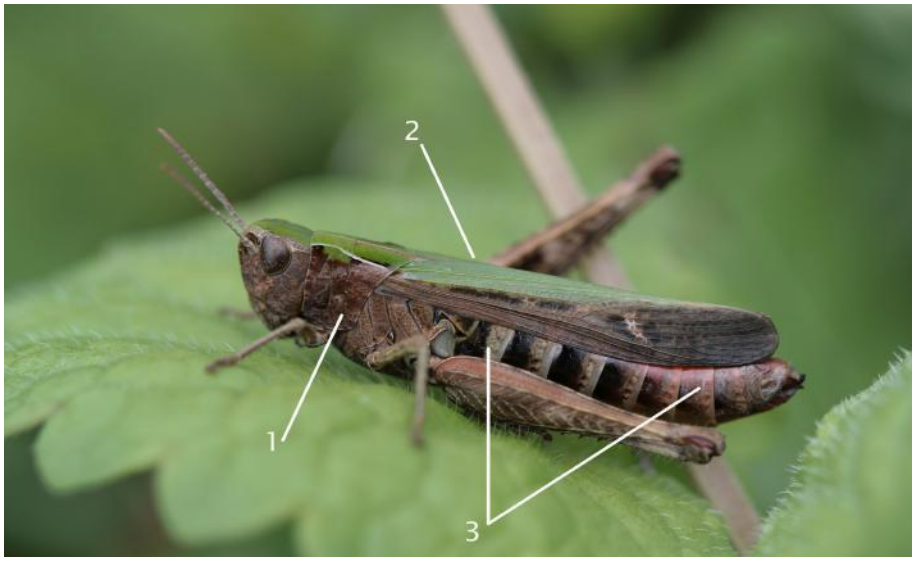
Vu de dessus le pronotum, rétréci en son milieu, est orné d'un dessin en croix (1) Le dessus des fémurs est orné de trois taches. Celle du milieu est la plus voyante elle a la forme d'un triangle (2)
Les peignes stridulatoirs, sur la face interne des fémurs postérieurs portent plus de 34 dents stridulatoires (ceci n'est visible qu'à la loupe binoculaire), les valves du penis sont courtes, à apex obtus (Voir le Criquet des chaumes). Vu de dessus les genoux postérieurs sont clairs sans délimitation nette (ce critère de coloration est à utiliser avec prudence.)

♂ 12-17 ♀ 18-20mm
printemps-été-automne

# Le Criquet noir-ébène
## *Omocestus rufipes* (Zetterstedt, 1821)

Ce criquet est une espèce très commune qui affectionne les prairies, lisières et que l'on rencontre même dans les jardins.

Contrairement aux criquets de la famille Chorthippus il ne possède pas de lobe basal sur le bord des tegmina (1)
Le mâle est particulièrement coloré, les premiers segments de l'abdomen sont noirs annelés de blanc et l'extrémité d'un rouge très vif (2). Le dessous du thorax est jaune vif (3) et dernier détail caractéristique de cette espèce les palpes sont d'un blanc pur (4) qui contraste avec la face sombre de l'insecte.




La femelle se caractérise par son dessus vert (1) les flancs sont plus ou moins sombres (2) parfois même très noirs ce qui justifie ce nom de criquet noir ébène. La coloration de l'abdomen est semblable à celle du mâle avec cependant un rouge moins vif (3).

♂11-13mm ♀12-16mm
printemps-été-automne

# Le Criquet tacheté ou Gomphocère tacheté
## *Myrmeleotettix maculatus* (Thunberg, 1815)

Ce petit criquet est assez rare et localisé en Vendée. Il affectionne les terrains nus et chauds comme les dunes et les zones d'affleurement rocheux à végétation très rase. La coloration est assez variable, allant du vert au beige.

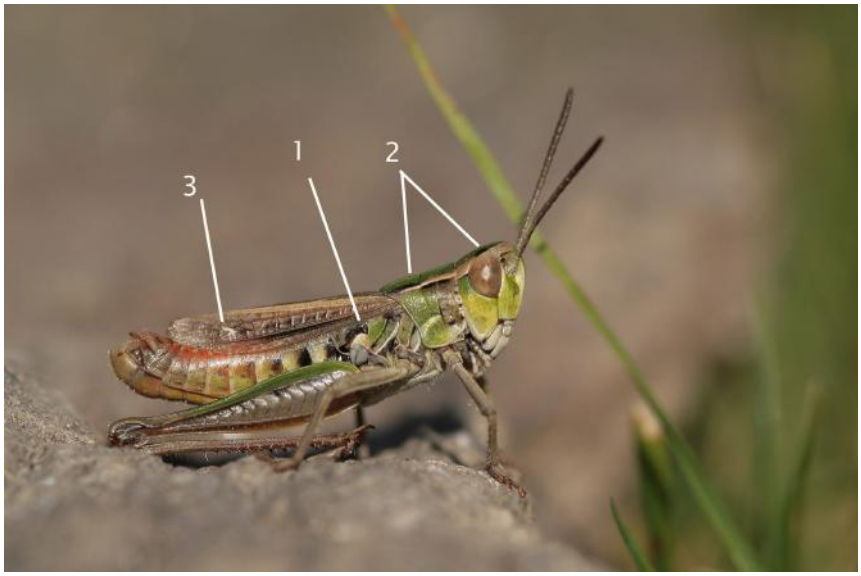
Le mâle pourrait être confondu avec celui du Sténobothre nain cependant le bord du pronotum est nettement anguleux (1) Mais c'est surtout la forme des antennes qui est assez particulière chez le mâle de cette espèce. En effet les antennes sont aplaties à leur extrémité et coudées vers l'extérieur (2) ce qui les fait ressembler à des clubs de golf.

Chez la femelle le critère des antennes est nettement moins visible (1) , tout au plus sont-elles légèrement coudées vers l'extérieur. La coloration bigarrée est aussi très variable. Les lobes du pronotum sont nettement anguleux (2). Les deux paires de valves ne possèdent pas de dents comme chez le Stenobothre nain.

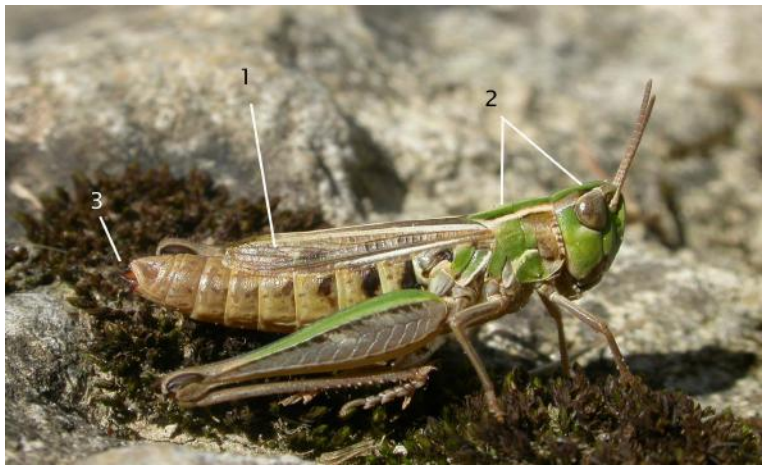
♂ 11-15mm ♀ 15-20mm
été-automne

# Le Sténobothre nain
## *Stenobothrus stigmaticus* (Rambur,1838)

Le Stenobothre nain est un très petit criquet qui passe probablement inaperçu en raison de sa taille. On le rencontre sur les pâturages ras très chauds et secs.




Chez les Sténobothres il n'y a pas de lobe basal (1)(contrairement aux Chorthippus). Cette espèce est généralement joliment colorée de vert avec des bandes beiges sur la tête et beiges bordées de noir sur le pronotum (2). Les tegmina, courts n'atteignent pas les genoux postérieurs porte une petite tâche blanche (3) qui bien que discrète est toujours présente. L'extrémité de l'abdomen est rouge chez le mâle.

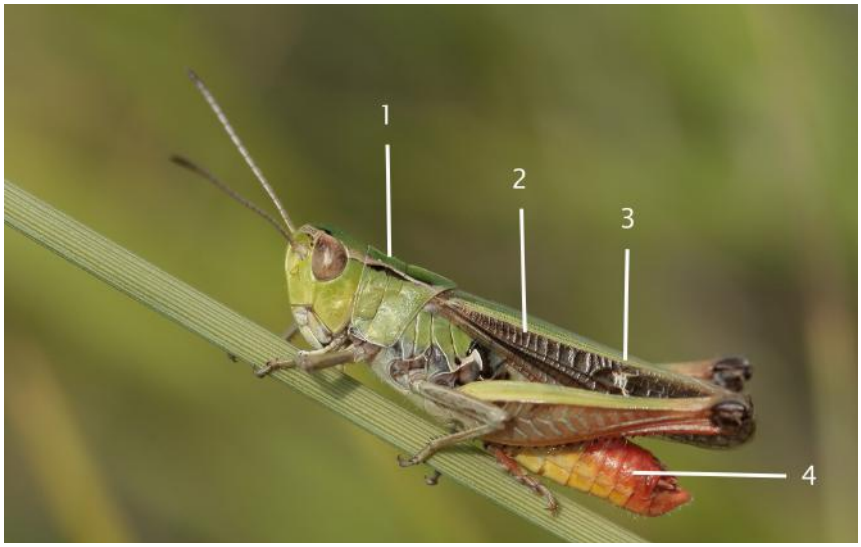



Comparée au mâle, la femelle porte des tegmina eux aussi marqués de la petite tache blanche (1) mais ceux-ci sont généralement encore plus courts, ce qui est particulièrement visible en fin de période de reproduction où l'abdomen s'allonge considérablement.
La femelle est d'une coloration comparable à celle du mâle (2), à l'exception du rouge de l'abdomen.
Ce qui caractérise particulièrement les Sténobothres c'est la présence de petites dents sur les deux paire de valves de la femelle (3) .

♂15-19mm ♀21-26mm
été-automne

# Le Sténobothre de la palène ou Criquet de la Palène
## *Stenobothrus lineatus* (Panzer, 1796)

Le Criquet de la Palène ne peut pas être confondu avec le Sténobothre nain, sa taille est nettement supérieure. En Vendée où il est peu répandu, il semble affectionner particulièrement les coteaux calcaires.




Chez le mâle, les carènes du pronotum sinueuses sont bordées de beige (1). Les tegmina qui atteignent les genoux postérieurs ont la particularité d'avoir un champ médian très large avec des nervures verticales régulières très visibles(2). Ils sont ornés d'une tache blanche dans la moitié postérieure(3). L'abdomen, ainsi que les tibias sont d'un beau rouge orangé(4). Cependant il convient d'être méfiant avec la coloration très variable chez cette espèce. Le mâle ci-dessus étant de la coloration la plus courante.

Chez la femelle, les critères sont les mêmes avec des tegmina un peu moins développés et des couleurs moins vives. Les deux paires de valves portent une dent comme chez le Sténobothre nain (Critère non visible sur cette photo).

# Gomphocère roux.
## *Gomphocerippus rufus* (Linné, 1758)

Aussi bien sur le pourtour méditerranéen que sur la façade atlantique cette espèce, pourtant largement répandue en France, semble fuir les départements littoraux à l'exception de la Loire-Atlantique. Sa présence en Maine-et-Loire et Deux-Sèvres justifie de la placer dans les espèces à rechercher en Vendée.
Le Gomphocère roux apprécie les lisières assez fraîches avec des ronciers.

Le mâle est particulièrement reconnaissable avec ses antennes très nettement aplaties à leurs extrémités avec une pointe blanche (1).

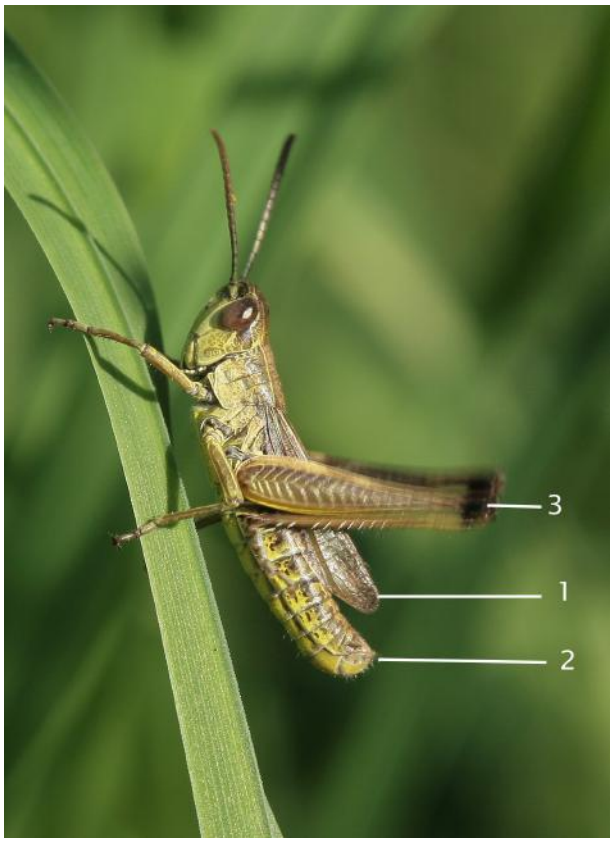
Ce critère est aussi visible chez la femelle (1) mais il est nettement moins évident.

**Spécimens photographiés en Isère.**

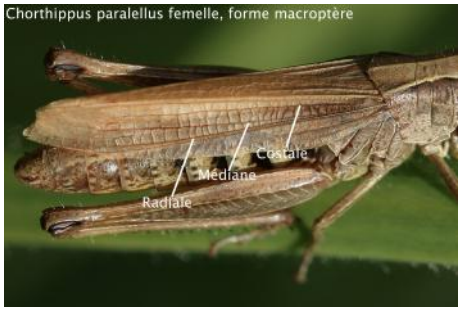
 ♂14-16mm ♀ 17-23mm
été-automne

# Le Criquet des pâtures
## *Chorthippus(Chorthippus) parallelus* (Zetterstedt, 1821)

Le criquet des pâtures est une espèce très commune, probablement même la plus commune. On le rencontre tout particulièrement sur les prairies de préférences humides mais aussi sur les friches landes, dans les fossés. Il est le plus souvent vert mais une fois de plus la coloration n'est pas un critère fiable comme le montre cette femelle teintée de rose.



Ce qui caractérise particulièrement cette espèce c'est la brièveté des tegmina (1). Chez le mâle ils n'atteignent pas l'extrémité de l'abdomen et chez la femelle ils arrivent à peu près à la moité de la longueur du fémur. Chez cette dernière le lobe basal est particulièrement accentué. L'extrémité de l'abdomen (2) est remontante chez le mâle et chez la femelle les valves sont à peine visibles. Chez le mâle et dans une moindre mesure chez la femelle les genoux postérieurs sont noirs (3). Sur cette photo le mâle stridule en frottant ses fémurs sur les tegmina.




Chez les femelles macroptères les tegmina montrent des nervures rectilignes sur toutes leurs longueurs, contrairement à ce que l'on observe sur ceux des femelles de Criquet marginé et de Criquet vert-échine.

La stridulation consiste en strophes de sept à huit notes répétées plus ou moins rapidement.

# Criquet palustre.
## *Chorthippus(Chorthippus) montanus* (Charpentier, 1825)

Il esr possible qu'il existe quelques stations isolées de cette espèce Vendée qui est encore présente en Loire-Atlantique il convient de le décrire dans les espèces à rechercher.
Cette espèce, qui ressemble beaucoup au Criquet des pâtures, est à rechercher sur les zones humides telles que les marais et tourbières.

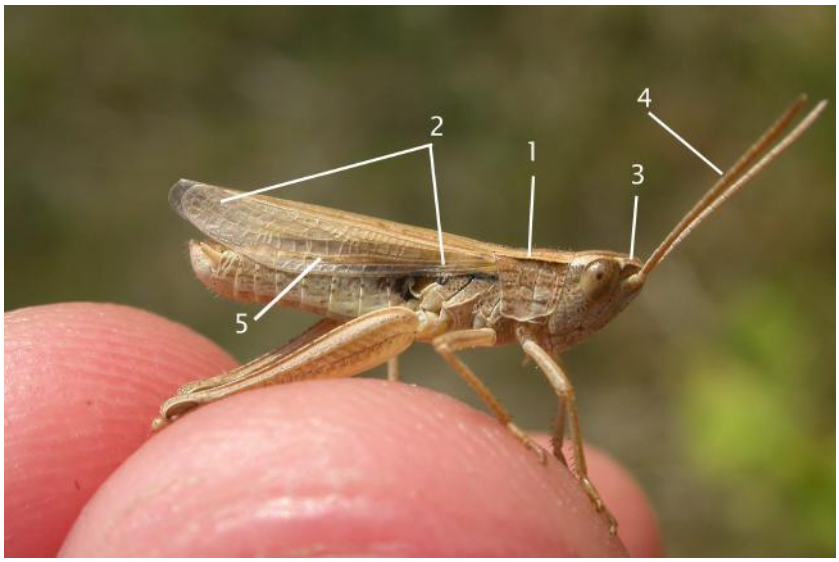
**Femelle photographiée en Savoie.**

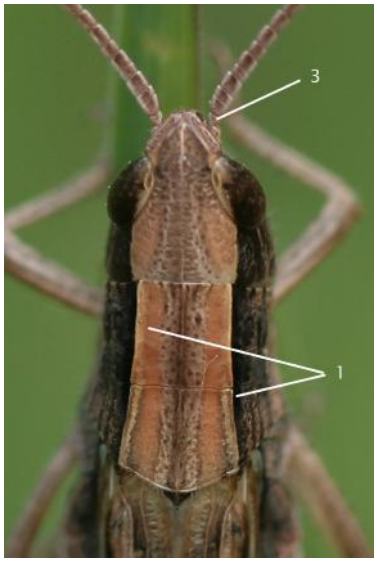
La ressemblance avec le Criquet des pâtures, extrêmement commun, est grande.
Chez le Criquet palustre, dans les deux sexes, les tegmina sont plus développés et arrondis à l'apex (1), vues par transparence les ailes postérieures atteignent l'extrémité des tegmina. Les valves de la femelle sont nettement plus développés que chez le Criquet des pâtures (2).
La stridulation est comparable à celle du Criquet des pâtures mais plus puissante.

♂13-15mm ♀18-21mm
été-automne

# Le Criquet marginé
## *Chorthippus(Chorthippus) albomarginatus* (Degeer, 1773)

criquet marginé est une espèce assez commune et parfois abondante sur les prairies plutôt humides. Sa coloration, variable, va du brun au vert. Dans les deux sexes une bande claire borde les tegmina. Les femelles peuvent ressembler fortement à celles du Criquet des mouillères



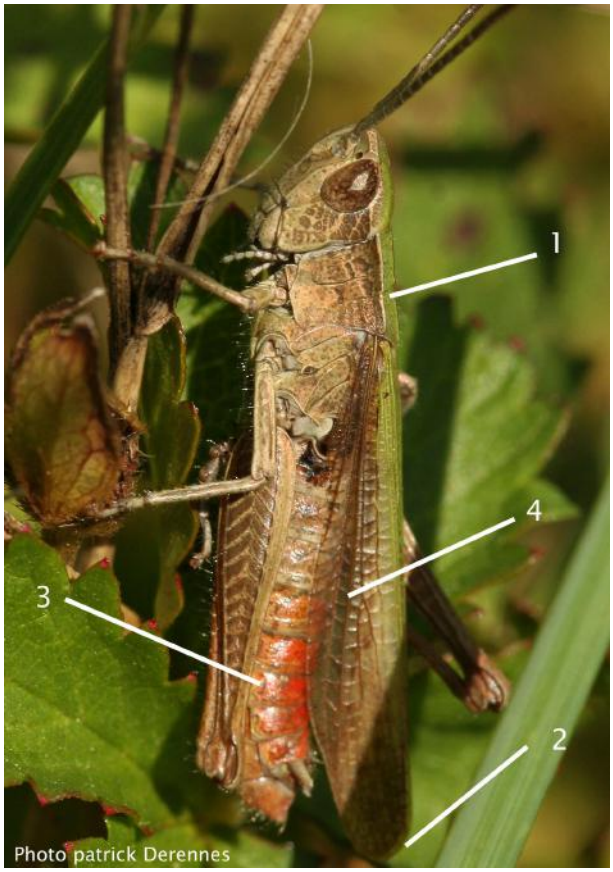



Chez le mâle comme chez la femelle les carènes du pronotum sont rectilignes. Vu de dessus, pratiquement parallèles(1), les tegmina sont bien développés, généralement bordés de blanc, avec un lobe basal peu visible (2). Ils dépassent l'abdomen chez le mâle et en atteignent les genoux postérieurs chez la femelle. Entre l'oeil et la pointe du vertex, au dessus de l'antenne, les fovéoles temporales sont à bords bien nets (3) . Chez le mâle les antennes sont particulièrement longues (4) et sur les tegmina la nervure radiale s'infléchit nettement (5).La stridulation consiste en une phrase très rapide ( trrrrt ) répétée généralement trois fois à suivre avec des intervalles assez marqués.

♂14-18mm ♀19-25mm
été-automne

# Criquet vert-échine

***Chorthippus(Chorthippus) dorsatus*** ( Zettersterdt, 1821)



**Mâle photographié dans l'Essone**

Le Criquet vert échine est une espèce rare et localisée en Vendée. On le rencontre sur les prairies humides en compagnie du Criquet marginé et du Criquet des pâtures. C'est une espèce de détermination délicate. Il convient de faire la comparaison avec le Criquet marginé et prendre garde de ne pas confondre les femelles avec des femelles macroptères du Criquet des pâtures.

Chez le mâle les carènes latérales du pronotum s'écartent en avant et s'infléchissent nettement vers l'extérieur à l'arrière (1). Les tegmina bien développés dépassent la pointe de l'abdomen (2), l'extrémité de ce dernier étant rouge (3). Contrairement au mâle de Criquet marginé la nervure radiale n'est pas infléchie . Les genoux postérieurs ne sont pas noirs comme chez le Criquet des pâtures.
Chez la femelle, généralement verte, plus massive et d'aspect plus ronde que celle du Criquet marginé, les tegmina atteignent à peine les genoux postérieurs (1) La bordure blanche fait normalement défaut et l'insecte présente parfois un éclat métallique. Comme pour le mâle les carènes du pronotum s'infléchissent nettement en arrière (2). Les valves supérieures sont fortes et bien visibles (3).

La stridulation consiste en phrases brèves de quatre notes dont la dernière est étirée.

**Comparaison des tegmina et des pronotums des femelles de :**

*Chorthippus paralellus* macroptère, *Chorthippus albomarginatus* et *Chorthippus dorsatus*

*Chorthippus paralellus* femelle (macroptère)

- lobe basal très développé
- grandes nervures rectilignes

carènes nettement rétrécies au milieu

*Chorthippus albomarginatus* femelle

- lobe basal à peine visible
- tegmina bordés de blanc
- nervure radiale sinueuse (davantage chez le mâle)

carènes avec une légère courbure régulière

*Chorthippus dorsatus* femelle

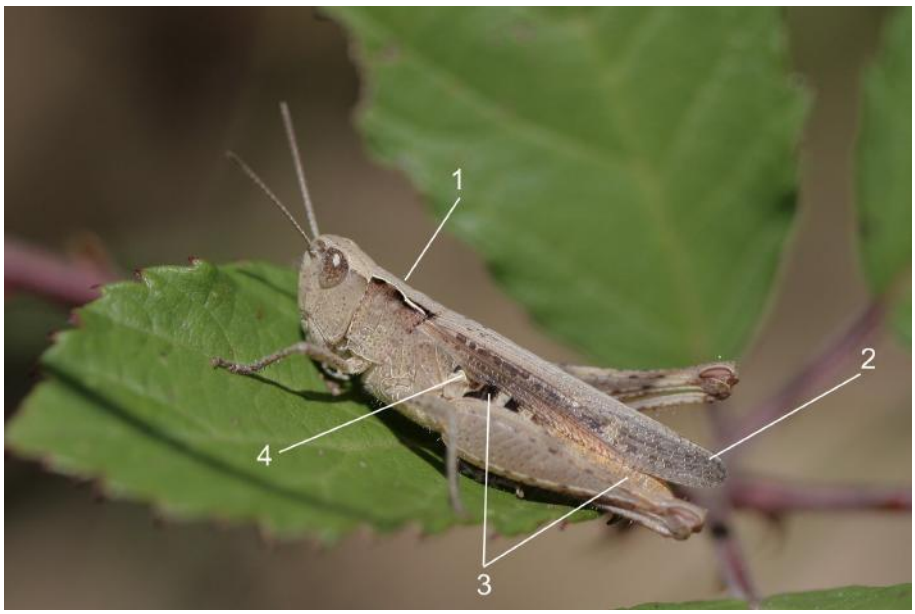
- lobe basal bien visible
- nervure radiale pratiquement rectiligne (dans les deux sexes)

carènes s'élargissant après le premier tiers

 ♂12-16mm ♀ 16-22mm
été-automne

# Le Criquet des pins
## *Chorthippus (Glyptobothrus) vagans* (Eversman, 1848)

Le criquet des pins est le plus forestier de nos criquets de la famille Chorthippus. Comme chez tous les membres de cette famille on observe la présence d'un lobe basal (4) sur le bord des tegmina.
Comme son nom l'indique on le rencontre très souvent sous les pins comme par exemple dans les allées forestières des pinèdes du littoral mais aussi dans les boisements de l'intérieur.




Le dessus du pronotum est généralement de couleur clair avec les lobes latéraux bordés de blanc sur fond noir (1). Les tegmina étroits ne dépassent que très peu les genoux postérieurs (2), chez les femelles ils sont même plus courts. Les deux premiers segments de l'abdomen sont noir et blanc le reste de l'abdomen est orangé (3) généralement plus vif chez le mâle, presque rouge.
Comparé aux autres Chorthippus le Criquet des pins possède un orifice tympanal particulièrement grand (4).

Comparaison des orifices tympanaux de Chorthippus vagans (à gauche) et Chorthippus biguttulus (à droite).
La stridulation consiste en de longues phrases de notes répétées à un rythme régulier.

♂15-17mm ♀20-24mm
printemps-été-automne

# Le Criquet duétiste

## *Chorthippus (Glyptobothrus) brunneus* (Thunbreg, 1815)

Le criquet Duettiste est une espèce commune que l'on rencontre souvent en compagnie du criquet mélodieux bien qu'il affectionne des milieux plus chauds et secs. Pour cette espèce aussi l'écoute de la stridulation est déterminante.

Celle-ci consiste en une note brève répétée à intervalles réguliers espacés d'une seconde environ. On peut l'imiter assez facilement et déclencher le chant des mâles. Comme souvent chez les orthoptères et chez les Chorthippus en particulier, la coloration est très variable (comme cette femelle rose ci-dessous) et n'est pas un critère valable.

Comparé au Criquet mélodieux, le Criquet duétiste possède des tegmina moins épais et souvent plus longs(1), dépassant généralement nettement les genoux postérieurs. Il est de ce fait meilleur voilier que le Criquet mélodieux.

La détermination des femelles est impossible hors accouplement.

Chorthippus (7/11) A RECHERCHER ♂13-14mm ♀16-17mm
été-automne

# Le Criquet des jachères.
## *Chorthippus (Glyptobothrus) mollis* (Charpentier, 1825)

Le Criquet des jachères est une espèce difficile à différencier du Criquet duettiste et du Criquet mélodieux. Il affectionne les milieux très chauds et secs. Il est présent mais rare en Deux-Sèvres.

**Spécimens photographiés en Hollande**

Le Criquet des jachères est en moyenne de plus petite taille que les Criquets duettistes et mélodieux mais évidement ce critère n'est qu'indicatif. Une fois de plus chez les Chorthippus c'est à la stridulation qu'il faut apporter la plus grande attention. Chez cette espèce le rythme est très particulier. La stridulation commence faiblement pour monter en intensité et se terminer en ralentissant progressivement au cours de longues phrases de 20 à 30 secondes. La détermination des femelles est impossible hors accouplement.

Chorthippus (8/11) ♂14-16mm ♀19-23mm
été-automne

# Le Criquet mélodieux
## *Chorthippus (Glyptobothrus) biguttulus* (Linné, 1758)

C'est le plus commun des Chorthippus. On le rencontre dans sur les prairies, pelouses, lisières , bords de chemins et même dans les jardins. Il est assez difficile à différencier de certains autres membres de cette famille, en particulier du Criquet duettiste et l'écoute de la stridulation est indispensable pour séparer ces deux espèces.

Chez le mâle les tegmina sont proportionnellement plus larges et courts que chez le criquet duettiste (1) avec un champ costal nettement dilaté (2) mais il faut une certaine habitude pour apprécier ce critère la ressemblance est encore plus forte avec le criquet des jachères.

La détermination des femelles est impossible hors accouplement.
La stridulation consiste en un chuintement bruyant qui monte en puissance et s'achève brutalement.

# Le Criquet des ajoncs
## *Chorthippus (Glyptobothrus) binotatus* (Charpentier, 1825)

Comme son nom l'indique, le criquet des ajoncs est très lié à ces plantes et c'est sur les landes où elles poussent qu'il se rencontre. Il est rare et localisé en Vendée. La coloration varie du gris au vert en passant par le brun.

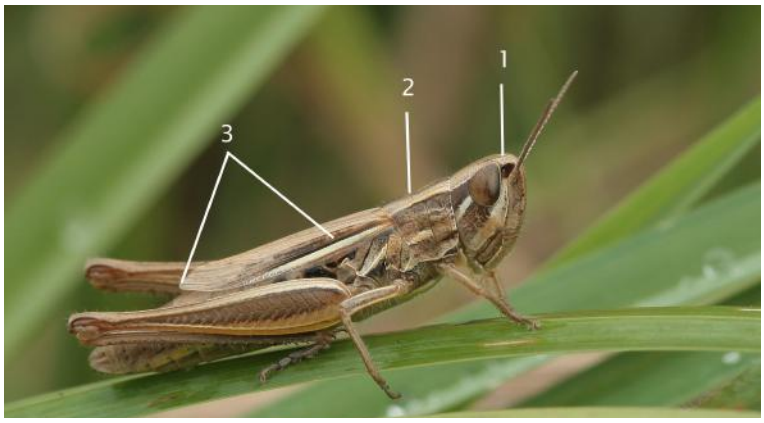
Outre son habitat bien particulier, ce qui caractérise le plus ce criquet ce sont ses tibias rouges annelés de jaune (1) aussi bien chez le mâle ci-dessus que chez la femelle ci-dessous.

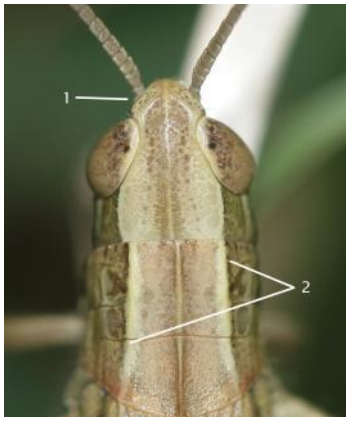
La stridulation consiste en petites phrases rapides de sept ou huit notes.

Chorthippus (10/11) ♂15-16mm ♀19-25mm
été-automne

# Le Criquet des mouillères ou Criquet opportuniste
## *Euchorthippus declivus* (Brisout, 1848)

Comme chez les *Chorthippus* les tegmina des *Euchorthippus* possèdent un lobe basal.
Le Criquet des mouillères est une espèce très commune que l'on rencontre sur les friches, prairies bords de haies, de préférence dans des milieux secs avec des graminées. Sa couleur est peu variable, jaune paille plus ou moins foncé.




Contrairement au Criquet marginé, avec lequel il peut aussi être confondu, les fovéoles temporales sont à peine marquées (1). Les carènes du pronotum sont rectilignes, pratiquement parallèles et peu saillantes (2). Les tegmina, bordés d'une bande de couleur crème, sont plus courts que chez le Criquet glauque et dépassent à peine le milieu des fémurs chez la femelle (3).

Chez le mâle l'apex de l'abdomen se termine par un cône nettement pointu(4).

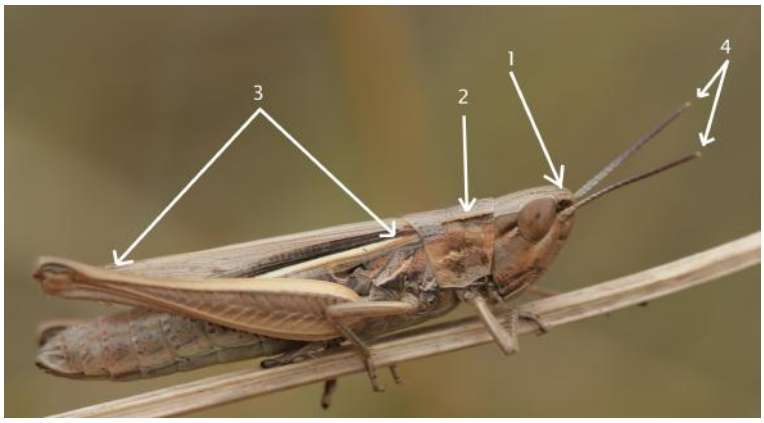
Vues par transparence les ailes n'atteignent pas l'extrémité des tegmina (5)
Attention aux individus macroptères, bien observer les carènes du pronotum !

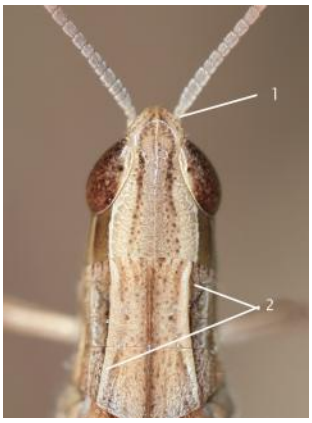
 ♂15-17mm ♀20-28mm
été-automne

# Le Criquet glauque ou Criquet gaulois
## *Euchorthippus elegantulus* Zeuner, 1940

Comme chez les *Chorthippus* les tegmina des *Euchorthippus* possèdent un lobe basal.

Le criquet glauque se rencontre surtout sur le littoral, en particulier dans les dépressions dunaires avec graminées. Il est moins répandu que le Criquet des mouillères auquel il ressemble beaucoup.




Contrairement au Criquet marginé les fovéoles temporales sont à peine marquées (1). Les carènes du pronotum sont rectilignes, pratiquement parallèles et très saillantes (2). Les tegmina, bordés d'une bande de couleur crème n'atteignent pas les genoux postérieurs chez la femelle (3). La pointe des antennes est blanche (4)

Chez le mâle l'apex de l'abdomen se termine par un cône à la pointe émoussée (4)

Vues par transparence les ailes atteignent l'extrémité des tegmina (5)
Attention aux individus macroptères d'E.declivus, bien observer les carènes du pronotum !

# Remerciements

Un remerciement tout particulier à Benoît Perrotin et Christian Goyaud. Merci à Olivier Bardet, Yves Adam et Anne Chaigneau pour la relecture, ainsi qu'à tous ceux, qui en fournissant des photos, ont permis que toutes les espèces traitées soient illustrées. Merci à toutes les personnes qui m'ont aidé pour la réalisation de ce document, soit sur le terrain, soit par leurs remarques ou leurs encouragements.
En espèrant n'oublier personne : Yves Adam, Ronan Arhuro, Nicole Barot, Olivier Bardet, André Barzic, Davy Bire, Christophe Brochard, Anne Chaigneau, Myriam Chaigneau, Stéphane Charrier, Antoine et Matthieu Clémot, Olivier Collober, Patrick Derennes, JP Garnier, Patrick Guegen, Jean-Alain Guilloton, Jacky Gouband, Christian Goyaud, Christan Kerihuel, Olivier Labbaye, Jean-Marc Lepage, Caroline Paré, Benoît Perrotin, Thibaut Pelhate, Joelle et Thierry Poissonet, Olivier Roques, Julien Sudraud, Jean-Paul Tilly, Patrick Trecul, Yves Wilcox.

# liste des ouvrages consultés

- Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale, H Bellmann - G Luquet, Delachaux et Niestlé 1995 et 2009
- Orthoptéroïdes, Lucien Chopard, Faune de France 56 (1951)
- Atlas des Orthoptères et des Mantides de France, J-F Voisin, MNH 2003
- A la rencontre des Sauterelles Criquets et Grillons, CPN 2002
- Orthoptera identification, Armin Corey - Philippe Thorens, Fauna Helvetica 2001
- La détermination des orthoptères de France, B. Defaut 2001
- Liste des orthoptères de France, ASCETE 2009
- Atlas U.E.F, Fascicule 7, ORTHOPTERA Ensifera et Caelifera

# Références pour les enregistrements

- A Sound Guide to the Grasshoppers and Crickets of Western Europe - David Ragge and WJ Reynolds, Harleys books.
- Guide sonore des sauterelles, grillons et criquets d'Europe occidentale – François-Régis Bonnet, Delachaux et Niestlé
- Sauterelles de France au détecteur – Michel Barataud, Sitelle

# Liens utiles

- Orthoptères d'Europe : http://www.ortheur.org/get?site=orthoptera
- Tela orthoptera : http://tela-orthoptera.org/wakka.php?wiki=PagePrincipale
- Le site de l'Ascete : http://www.ascete.org/
- Le forum « le monde des insecte » en remerciant tout les co-listiers qui m'ont aidé à progresser : http://www.insecte.org/forum/index.php

# INDEX DES NOMS


| NOMS VERNACULAIRES | PAGE | NOMS SCIENTIFIQUES | PAGE |
|---|---|---|---|
| Barbitiste des Pyrénées, *Isophya pyrenaea* | 14 | *Acheta domestica* | 36 |
| Conocéphale bigarré, *Conocephalus fuscus* | 19 | *Acrotylus insubricus* | 58 |
| Conocéphale des roseaux, *Conocephalus dorsalis* | 20 | *Aiolopus strepens* | 61 |
| Conocéphale gracieux, *Rispolia nitidula* | 21 | *Aiolopus thalassinus* | 60 |
| Courtillière commune, *Gryllotalpa gryllotalpa* | 42 | *Calephorus compressicornis* | 66 |
| Criquet de barbarie, *Calliptamus barbarus* | 51 | *Calliptamus barbarus* | 51 |
| Criquet des ajoncs, *Chorthippus (Glyptobothrus) binotatus* | 84 | *Calliptamus italicus* | 51 |
| Criquet des chaumes, *Dociostaurus genei* | 68 | *Chorthippus (Glyptobothrus) bigutullus* | 83 |
| Criquet des clairières, *Chrysochraon dispar* | 67 | *Chorthippus (Glyptobothrus) binotatus* | 84 |
| Criquet des dunes, *Calephorus compressicornis* | 66 | *Chorthippus (Glyptobothrus) mollis* | 82 |
| Criquet des jachères, *Chorthippus (Glyptobothrus) mollis* | 82 | *Chorthippus albmarginatus* | 77 |
| Criquet des mouillères, *Euchorthippus declivus* | 85 | *Chorthippus dorsatus* | 78 |
| Criquet des pâtures, *Chorthippus paralellus* | 75 | *Chorthippus montanus* | 76 |
| Criquet des pins, *Chorthippus(Glyptobothrus) vagans* | 80 | *Chorthippus paralellus* | 75 |
| Criquet des roseaux, *Mecothesthus parapleurus* | 63 | *Chorthippus(Glyptobothrus) brunneus* | 81 |
| Criquet discret, *Dociostaurus jagoi* | 69 | *Chorthippus(Glyptobothrus) vagans* | 80 |
| Criquet duettiste, *Chorthippus(Glyptobothrus) brunneus* | 81 | *Chrysochraon dispar* | 67 |
| Criquet ensanglanté, *Stetophyma grossum* | 64 | *Conocephalus dorsalis* | 20 |
| Criquet glauque, *Euchorthippus elegantus* | 86 | *Conocephalus fuscus* | 19 |
| Criquet italien, *Calliptamus italicus* | 51 | *Cyrtaspis scutata* | 16 |
| Criquet marginé, *Chorthippus albmarginatus* | 77 | *Decticus verrucivorus* | 23 |
| Criquet mélodieux, *Chorthippus (Glyptobothrus) bigutullus* | 83 | *Depressotetrix depressa* | 44 |
| Criquet migrateur, *Locusta migratoria* | 55 | *Dociostaurus genei* | 68 |
| Criquet noir-ébène, *Omocestus rufipes* | 70 | *Dociostaurus jagoi* | 69 |
| Criquet palustre, *Chorthippus montanus* | 76 | *Epacromius tergestinus* | 62 |
| Criquet pansu, *Pezottetix giornae* | 53 | *Ephippiger diurnus diurnus* | 33 |
| Criquet tricolor, *Paracinema tricolor* | 65 | *Euchorthippus declivus* | 85 |
| Criquet vert-échine, *Chorthippus dorsatus* | 78 | *Euchorthippus elegantus* | 86 |
| Decticelle bariolée, *Metrioptera roselii* | 29 | *Eumodicogryllus bordigalensis* | 37 |
| Decticelle carroyée, *Platycleis tessellata* | 27 | *Gomphocrippus rufus* | 74 |
| Decticelle cendrée, *Pholidoptera griseoaptera* | 31 | *Gryllotalpa gryllotalpa* | 42 |
| Decticelle chagrinée, *Platycleis albopunctata* | 24 | *Gryllus campestris* | 35 |
| Decticelle côtière, *Platycleis affinis* | 26 | *Isophya pyrenaea* | 14 |
| Decticelle des bruyères, *Metrioptera brachyptera* | 28 | *Leptophyes punctatissima* | 15 |
| Decticelle échassière, *Sepiana sepium* | 30 | *Locusta migratoria* | 55 |
| Decticelle intermédiaire, *Platycleis intermedia* | 25 | *Meconema meridionale* | 17 |
| Dectique verrucivore, *Decticus verrucivorus* | 23 | *Meconema thalassinum* | 16 |
| Ephippiger des vignes, *Ephippiger diurnus diurnus* | 33 | *Mecothesthus parapleurus* | 63 |
| Ephippipiger carénée, *Uromenus rugosicollis* | 34 | *Metrioptera brachyptera* | 28 |
| Gomphocère roux, *Gomphocrippus rufus* | 74 | *Metrioptera roselii* | 29 |
| Gomphocère tacheté, *Myrmeleotettix maculatus* | 71 | *Myrmeleotettix maculatus* | 71 |
| Grande sauterelle verte, *Tettigonia viridissima* | 22 | *Nemobius sylvestris* | 38 |
| Grillon bordelais, *Eumodicogryllus bordigalensis* | 37 | *Oecanthus pellucens* | 41 |
| Grillon champêtre, *Gryllus campestris* | 35 | *Oedaleus decorus* | 54 |
| Grillon d'Italie, *Oecanthus pellucens* | 41 | *Oedipoda caerulescens* | 56 |
| Grillon des bois, *Nemobius sylvestris* | 38 | *Oedipoda germanica* | 57 |
| Grillon des marais, *Pteronemobius heydenii* | 39 | *Omocestus rufipes* | 70 |
| Grillon des rivières, *Stilbonemobius lineolatus* | 40 | *Paracinema tricolor* | 65 |
| Grillon domestique, *Acheta domestica* | 36 | *Paratettix meridionalis* | 45 |
| Méconème fragile, *Meconema meridionale* | 17 | *Pezottetix giornae* | 53 |
| Méconème scutigère, *Cyrtaspis scutata* | 18 | *Phaneroptera falcata* | 11 |

| NOMS VERNACULAIRES | PAGE | NOMS SCIENTIFIQUES | PAGE |
|---|---|---|---|
| Méconème tambourinaire, *Meconema thalassinum* | 16 | *Phaneroptera nana* | 12 |
| Oedipode aigue-marine, *Sphingonotus caerulans* | 59 | *Pholidoptera griseoaptera* | 31 |
| Oedipode automnale *Aiolopus strepens* | 61 | *Platycleis affinis* | 26 |
| Oedipode des salines, *Epacromius tergestinus* | 62 | *Platycleis albopunctata* | 24 |
| Oedipode émeraudine, *Aiolopus thalassinus* | 60 | *Platycleis intermedia* | 25 |
| Oedipode grenadine, *Acrotylus insubricus* | 58 | *Platycleis tessellata* | 27 |
| Oedipode rouge, *Oedipoda germanica* | 57 | *Pteronemobius heydenii* | 39 |
| Oedipode souffrée, *Oedaleus decorus* | 54 | *Rispolia nitidula* | 21 |
| Oedipode turquoise, *Oedipoda caerulescens* | 56 | *Sepiana sepium* | 30 |
| Phanéroptère commun, *Phaneroptera falcata* | 11 | *Sphingonotus caerulans* | 59 |
| Phanéroptère liliacé, *Tylopsis lilifolia* | 13 | *Stenobothrus lineatus* | 73 |
| Phanéroptère méridional, *Phaneroptera nana* | 12 | *Stenobothrus stigmaticus* | 72 |
| Sauterelle ponctuée, *Leptophyes punctatissima* | 15 | *Stetophyma grossum* | 64 |
| Sténobothre de la palène, *Stenobothrus lineatus* | 73 | *Stilbonemobius lineolatus* | 40 |
| Sténobothre nain, *Stenobothrus stigmaticus* | 72 | *Tetrix bolivari* | 48 |
| Tetrix caucasien, *Tetrix bolivari* | 48 | *Tetrix ceperoi* | 46 |
| Tetrix déprimé, *Depressotetrix depressa* | 44 | *Tetrix subulata* | 46 |
| Tetrix des carrières, *Tetrix tenuicornis* | 50 | *Tetrix tenuicornis* | 50 |
| Tetrix des vasières, *Tetrix ceperoi* | 46 | *Tetrix undulata* | 49 |
| Tetrix forestier, *Tetrix undulata* | 49 | *Tettigonia viridissima* | 22 |
| Tetrix méridional, *Paratettix meridionalis* | 45 | *Tylopsis lilifolia* | 13 |
| Tetrix riverain, *Tetrix subulata* | 46 | *Uromenus rugosicollis* | 34 |